DATA FRIENDLY SPACE

Humanitarian Leadership Academy

Comment les humanitaires utilisent-ils l'IA en 2025?

Analyse des pratiques actuelles et du potentiel futur: rapport complet

Août 2025

Table des matières

1. Glossaire des termes 3

2. À propos de cette recherche 9

2.1 À propos des partenaires 10
2.2 Approche et méthodologie de recherche 12
2.3 Limitations 13
2.4 Profils des répondants 14

3. Recherche approfondie : paysage actuel de l'IA humanitaire en 2025 18

3.1 L'écart de mise en œuvre de l'IA : adoption individuelle dépassant la préparation organisationnelle 19
3.2 Le paradoxe des compétences en IA : outils accessibles, expertise spécialisée limitée 27
3.3 La déconnexion de la formation humanitaire en IA : apprentissage individuel sans soutien institutionnel 30
3.4 Le retard de gouvernance de l'IA : utilisation sans supervision organisationnelle 33
3.5 Aperçu des cas d'usage de l'IA humanitaire : domination des outils commerciaux dans un écosystème fragmenté 36
3.6 Cas d'usage de l'IA humanitaire : solutions spécialisées en action 37

4. Perspectives d'avenir : exploiter le potentiel humanitaire de l'IA 41

4.1 Combler le fossé entre la théorie et la pratique 41
4.2 Tirer parti du paradoxe des compétences 42
4.3 Coordination des approches en matière de formation 43
4.4 Combler le fossé en matière de gouvernance humanitaire de l'IA 44
4.5 Équilibrer les outils commerciaux et les solutions spécialement conçues 45

5. Résumé 46

6. Réflexions de conclusion de l'équipe de recherche et futures pistes d'investigation 47

Annexes 49

Références 49
Remerciements et crédits 50

Image de couverture :: Save the Children

Glossaire des termes

Compte tenu de la nature interdisciplinaire de cette recherche, le glossaire suivant définit les termes clés utilisés dans le rapport pour les lecteurs issus de divers milieux professionnels.

Intelligence Artificielle (IA) - Systèmes informatiques capables d'effectuer des tâches nécessitant généralement une intelligence humaine, comme la compréhension du langage, la reconnaissance de modèles et la prise de décision.

Biais (en IA) - Erreurs systématiques ou préjugés dans les résultats de l'IA

Organisations de la société civile (OSC) - Groupes communautaires de plaidoyer et de services

IA classique - Approches traditionnelles de l'IA utilisant l'apprentissage automatique, les réseaux de neurones et les systèmes basés sur des règles.

Contextes affectés par le climat - Zones impactées par les catastrophes environnementales

Co-conception/conception participative - Implication des utilisateurs finaux dans le développement technologique

Agents IA commerciaux - Outils d'IA polyvalents comme ChatGPT, Copilot, Claude, Perplexity.

Contextes affectés par les conflits - Zones touchées par des conflits armés ou la violence

Souveraineté des données - Droits et contrôle sur la collecte, le stockage et l'utilisation des données.

Fracture numérique - Accès inégal aux technologies et compétences numériques

Littératie numérique - Compétences nécessaires pour utiliser efficacement les technologies numériques

Ne pas nuire - Principe humanitaire fondamental garantissant que les interventions ne causent pas involontairement de préjudice.

Glossaire des termes

RGPD - Règlement général sur la protection des données - Règlement sur la confidentialité de l'information dans l'Union européenne (UE) et l'Espace économique européen (EEE).

IA générative (Gen AI) - Systèmes d'IA qui créent du nouveau contenu (texte, images, etc.) comme ChatGPT, Copilot, Claude, Perplexity.

SIG - Système d'information géographique

Vide de gouvernance - Usage généralisé de l'IA sans politiques ou cadres organisationnels correspondants.

Acteurs humanitaires - Organisations, agences et individus impliqués dans la fourniture d'assistance humanitaire, y compris les agences de l'ONU, les ONG, les organisations de la société civile, les gouvernements et les communautés locales.

Supervision humaine - Surveillance et contrôle humains des systèmes d'IA

Principes humanitaires - Valeurs fondamentales d'humanité, neutralité, impartialité et indépendance.

Écart de mise en œuvre - La déconnexion entre l'adoption individuelle de l'IA et l'intégration organisationnelle.

(I)ONG - Organisation non gouvernementale (internationale)

Entretiens avec des informateurs clés (EIC) - Entretiens approfondis avec des participants sélectionnés du sondage

Dirigé localement - Action humanitaire conçue, mise en œuvre et gérée par des acteurs locaux plutôt que par des organisations internationales, mettant l'accent sur l'appropriation communautaire et le pouvoir décisionnel.

Suivi et évaluation (S&E) - Évaluation continue de l'efficacité des programmes

Évaluation des besoins - Évaluation systématique des exigences humanitaires

OCHA - Bureau de la coordination des affaires humanitaires

Glossaire des termes

Paradoxe - Une déclaration ou situation qui se contredit, mais qui, à un examen plus approfondi, peut être vraie ou contenir une vérité plus profonde. Il remet souvent en question nos attentes ou le bon sens. Dans ce rapport, le paradoxe de l'IA humanitaire décrit comment l'adoption individuelle généralisée de l'IA coexiste avec une intégration organisationnelle limitée, des perceptions d'efficacité mitigées et des approches de gouvernance fragmentées, révélant des défis systémiques plus profonds dans l'adoption technologique humanitaire.

Crises prolongées - Urgences humanitaires de long terme

Solutions d'IA spécialisées - Outils d'IA conçus spécifiquement pour les contextes humanitaires

IA fantôme - Utilisation non sanctionnée d'outils d'IA par les employés sans approbation ou supervision organisationnelle formelle

Analyse thématique - Méthode de recherche qualitative utilisant un codage itératif

Agences de l'ONU - Organisations opérationnelles des Nations Unies

WASH - Eau, assainissement et hygiène

Image: Save the Children

1. Résumé exécutif

Le paradoxe de l'IA humanitaire : une déconnexion frappante entre les pratiques individuelles et organisationnelles de l'IA

L'Académie de leadership humanitaire (HLA) et Data Friendly Space (DFS) présentent ce rapport conjoint sur l'usage actuel et les applications de l'intelligence artificielle (IA) dans le secteur humanitaire.

S'appuyant sur les insights de **2 539** répondants au sondage provenant de **144** pays et territoires, cette recherche exploratoire représente la première étude de référence complète sur l'adoption de l'IA dans le secteur humanitaire, capturant un instantané opportun de la façon dont l'IA est actuellement utilisée, comprise et expérimentée par les praticiens du monde entier.

L'usage de l'IA dans le secteur humanitaire est global : **93 %** des répondants déclarent utiliser ou avoir utilisé des outils d'IA, **70 %** les intégrant dans leurs flux de travail quotidiens ou hebdomadaires.

Pourtant, malgré cette adoption globale des outils d'IA, les attitudes humanitaires envers l'efficacité de l'IA sont mitigées. Moins de la moitié des répondants conviennent que l'IA a amélioré l'efficacité opérationnelle, tandis que seulement **38 %** croient qu'elle a conduit à une meilleure prise de décision. Près de **30 %** restent neutres ou incertains quant aux bénéfices de l'IA, suggérant que l'usage est davantage motivé par l'accessibilité et la nécessité que par la conviction.

Aggravant cette complexité, les organisations semblent manquer de l'infrastructure, des politiques et des programmes de formation nécessaires pour soutenir une mise à l'échelle responsable. Seulement **8 %** des répondants déclarent l'IA comme largement intégrée dans leurs organisations, tandis que seulement **22 %** ont des politiques organisationnelles formelles d'IA en place.

Ce schéma, que nous appelons le « **paradoxe de l'IA humanitaire** », a émergé des tensions et contradictions exprimées par les praticiens eux-mêmes, et décrit la déconnexion entre l'adoption individuelle généralisée de l'IA et la préparation organisationnelle, aggravée par des attitudes individuelles mitigées sur l'efficacité de l'IA.

Principales conclusions

Notre analyse révèle cinq thèmes critiques qui définissent le paysage actuel de l'IA humanitaire.

1

L'adoption individuelle de l'IA dépasse la préparation organisationnelle : Alors que les travailleurs humanitaires adoptent rapidement les outils d'IA, la plupart des organisations restent dans les phases d'expérimentation précoce, créant des risques autour de la gouvernance et de la supervision éthique.

2

Outils d'IA accessibles, expertise spécialisée limitée :
Les interfaces d'IA conversationnelle ont abaissé les barrières à l'adoption de l'IA, pourtant malgré une adoption généralisée par les humanitaires, l'expertise sophistiquée en IA reste rare dans le secteur.

3

Approches fragmentées de formation en IA :
La majorité des travailleurs humanitaires reçoivent peu de formation organisationnelle en IA, s'appuyant plutôt sur un apprentissage auto-dirigé qui peut être inadéquat pour les contextes spécifiques humanitaires.

4

Vide de gouvernance de l'IA : La prévalence de l'usage individuel de l'IA sans politiques organisationnelles correspondantes crée des risques significatifs autour de la souveraineté des données, de la protection de la vie privée et de l'alignement avec les principes humanitaires.

5

Domination des outils d'IA commerciaux : La forte dépendance aux plateformes commerciales polyvalentes plutôt qu'aux solutions humanitaires spécialisées soulève des questions sur l'adéquation contextuelle et la sécurité des données.

Implications de la recherche

Cette recherche identifie des défis urgents nécessitant une réponse coordonnée du secteur.

Le « **paradoxe de l'IA humanitaire** » révèle que bien que l'innovation individuelle stimule une adoption rapide, le secteur a besoin d'approches alignées pour les cadres de gouvernance, la formation et les directives éthiques pour informer la prise de décision en IA dans les contextes humanitaires.

Parmi ces domaines, la formation et le renforcement des capacités émergent comme la priorité la plus élevée du secteur pour l'exploration collaborative, avec l'accès aux outils et plateformes d'IA (incluant les systèmes humanitaires spécialisés), le financement, les ressources et les mécanismes de gouvernance.

Les conclusions suggèrent que le secteur se trouve à un moment critique où un dialogue structuré et des plans d'action abordant ces défis pourraient aider à identifier des voies pour une réponse humanitaire plus efficace tout en maintenant les principes humanitaires fondamentaux.

Avis et clause de non-responsabilité

Ce rapport a été préparé pour promouvoir l'apprentissage et le dialogue et n'a pas pour but de former des conseils politiques prescriptifs. Les conclusions sont basées sur des données d'enquête et des entretiens de mai-juillet 2025, soutenus par une revue de littérature, représentant un instantané de l'adoption de l'IA pendant cette période. Les organisations devraient mener leurs propres évaluations basées sur des contextes, exigences et tolérances au risque spécifiques. Cette recherche a été menée de manière indépendante sans financement externe. Bien que tous les efforts aient été faits pour assurer la précision, les auteurs et organisations n'acceptent aucune responsabilité pour les décisions prises basées sur les informations contenues dans ce rapport.

Pour la transparence, Data Friendly Space (DFS) possède la plateforme GANNET AI mentionnée dans ce rapport, mais ni DFS ni la Humanitarian Leadership Academy (HLA) n'endossent aucun outil, plateforme ou organisation spécifique d'IA mentionnés dans ce rapport. Des outils d'IA ont été utilisés pour soutenir ce projet de recherche incluant les flux de travail, la conception d'enquête, l'analyse, le rapportage et la révision. Aucune donnée personnelle n'a été partagée avec des outils d'IA ou des tiers et le projet est conforme aux réglementations RGPD. Les images incluses dans ce rapport sont utilisées à des fins d'illustration et ne dépeignent pas les participants de la recherche ou les initiatives d'IA.

2. À propos de cette recherche

Cette recherche collaborative - impliquant une enquête globale, des entretiens avec des informateurs clés et une revue rapide de littérature - a été conçue avec la participation communautaire en son cœur.

Cette approche centrée sur la communauté reconnaît que des insights significatifs sur l'IA dans le travail humanitaire doivent provenir des praticiens eux-mêmes, incluant les voix sous-représentées des environnements à faibles ressources, des contextes fragiles et affectés par les conflits.

Cette recherche se produit à un point d'inflexion pour le secteur humanitaire. En mars 2025, l'ONU a annoncé une remise à zéro humanitaire en réponse à ce que le Coordinateur des secours d'urgence Tom Fletcher décrit comme une « crise profonde de légitimité, de moral et de financement ».[1] Ceci est documenté dans le Rapport d'assistance humanitaire globale d'ALNAP, qui décrit le secteur comme « entrant en crise financière ».[2] Avec l'assistance humanitaire internationale globale chutant de 11% en 2024 - la plus grande coupe jamais enregistrée - et des baisses potentielles de financement gouvernemental de 34-45% d'ici la fin de 2025, les organisations font face à des contraintes de ressources qui façonnent fondamentalement les approches d'adoption de l'IA.

Étant donné ces défis et le développement rapide de l'IA, des approches coordonnées de l'adoption de l'IA sont essentielles. Le secteur ne peut pas se permettre de naviguer cette transformation sans comprendre la pratique actuelle et le potentiel futur.
L'engagement global observé tout au long de cette recherche démontre un fort appétit pour l'apprentissage et l'alignement sur les valeurs à travers les régions géographiques, les types d'organisations et les niveaux d'expérience en IA. Cette recherche fournit une fondation pour la prise de décision éclairée en IA, le développement de politiques et l'allocation de ressources qui s'aligne avec les principes humanitaires d'humanité, neutralité, impartialité et indépendance.

Lecture supplémentaire | IA dans le secteur humanitaire : contexte historique

Lucy Hall a écrit une pièce compagnon disponible sur le site web HLA[3] pour les lecteurs cherchant un contexte plus large sur l'IA dans l'action humanitaire - incluant le développement historique de la technologie humanitaire, l'émergence de l'IA générative, et comment cette recherche s'appuie sur les initiatives sectorielles existantes.

2.1. À propos des partenaires

Ce projet collaboratif est considéré comme le premier instantané complet au monde de l'adoption de l'IA dans le secteur en 2025, combinant les vastes réseaux d'apprentissage globaux d'HLA avec l'expertise technique de DFS en IA humanitaire et données.

Alors que l'IA continue de remodeler les industries dans le monde entier, son rôle dans la réponse humanitaire reste un domaine d'exploration émergent et vital.

À propos des organisations

La mission de **Humanitarian Leadership Academy** est d'accélérer le mouvement pour l'action humanitaire dirigée localement – un mouvement qui réimagine comment la réponse se produit et comment ceux qui la fournissent sont mieux soutenus.

Avec plus d'une décennie de renforcement de la capacité des humanitaires dans le monde entier, un réseau puissant d'alliés, et une communauté florissante d'anciens élèves, nous rassemblons des partenariats locaux et globaux pour conduire un changement réel. Notre plateforme d'apprentissage numérique, Kaya, connecte 875 000 apprenants, et notre présence sur les médias sociaux engage 1,2 million de personnes, rendant l'apprentissage de haute qualité accessible dans le monde entier.

Data Friendly Space (DFS) fournit des outils numériques fiables et des données exploitables qui permettent aux organisations d'impact social de remplir leurs missions plus efficacement et de répondre aux crises avec plus de précision et de rapidité.

En tant qu'ONG internationale qui se trouve à l'intersection de l'action humanitaire et de l'innovation technologique, nos capacités s'étendent à l'intelligence artificielle, aux écosystèmes de données et à l'analyse de données humanitaires, soutenus par des équipes spécialisées qui font le pont entre la recherche et développement et l'implémentation pratique.

À propos de l'équipe de projet

Ce projet a été co-dirigé par trois membres d'équipe utilisant des approches agiles, chacun apportant des compétences et expérience spécialisées.

Ka Man Parkinson

Ka Man est Spécialiste en communication et marketing à l'Académie de leadership humanitaire avec 20 ans d'expérience dans les secteurs de l'éducation internationale et à but non lucratif. Dans son rôle à HLA, Ka Man dirige les initiatives de construction communautaire, incluant l'enquête Humanitarian Learner d'HLA qu'elle a co-dirigée en 2024, avec l'objectif de connecter et d'amplifier diverses voix et d'inspirer l'action. Ka Man est basée au Royaume-Uni.

Madigan Johnson

Madigan est la Cheffe de communication chez Data Friendly Space. Elle est une experte numérique spécialisée dans le comportement et l'expérience utilisateur axés sur les données, la co-conception et la narration, avec un focus sur les applications pratiques de l'intelligence artificielle dans les contextes d'impact social. Elle contribue à la mission de DFS sur l'implémentation responsable de l'IA et la supervision humaine dans les applications humanitaires alimentées par l'IA. Madigan est basée en Slovénie.

Lucy Hall

Lucy est Spécialiste en données et preuves à l'Académie de leadership humanitaire. Avec un background professionnel en science des données, Lucy détient 10 ans d'expérience dans le développement et l'implémentation de programmes humanitaires. Sa recherche à HLA se concentre sur l'avancement des principes et approches humanitaires dirigés localement, avec un focus spécifique sur comment la technologie et l'innovation jouent un rôle dans la formation de cet agenda. Lucy a publié des articles dans des publications humanitaires respectées. Lucy est basée au Royaume-Uni.

2.2 Approche de recherche et méthodologie

Cette recherche a adopté une approche d'enquête instantanée pour capturer un aperçu opportun de l'usage de l'IA à travers le secteur humanitaire.

Plutôt que de tester des hypothèses prédéterminées, l'étude a priorisé l'ampleur d'insight et les voix diverses pour faire surface aux expériences et perceptions du monde réel dans un paysage technologique évoluant rapidement.

Collecte de données

- Enquête globale : 2 539 répondants de 144 pays et territoires (mai-juin 2025).
- Entretiens avec informateurs clés : entretiens approfondis en anglais sélectionnés parmi les participants à l'enquête (juillet 2025).
- Accessibilité multilingue : Enquête disponible en anglais avec traduction en arabe, français, polonais, portugais, espagnol, turc et ukrainien.

Échantillonnage et distribution

- Enquête promue et distribuée à travers les réseaux HLA et DFS, plateformes de médias sociaux, et bulletins organisationnels.
- HLA a produit un épisode de podcast pour soutenir le lancement de l'enquête et expliquer la rationale de recherche.
- L'éligibilité était intentionnellement large - quiconque s'identifiant comme connecté au secteur humanitaire, à travers tous les rôles, régions et niveaux d'expérience, incluant ceux n'utilisant pas l'IA.

Entretiens avec informateurs clés

- Menés par HLA en juillet 2025 avec six participants à l'enquête qui ont opté pour la recherche de suivi.
- Participants sélectionnés basés sur les lignes d'enquête des commentaires ouverts de l'enquête, plus une représentation démographique équilibrée.
- 16 participants à l'enquête invités, neuf ont accepté, et six ont participé basés sur la disponibilité
- Les répondants travaillaient dans des rôles divers : gestion de données et d'information, gestionnaire de programme, opérations, WASH, et technologie.

Format d'entretien

- Appels vidéo de 45 minutes utilisant un format semi-structuré, permettant aux répondants d'élargir leurs vues et expériences de l'IA dans leurs contextes.

2.3 Limites

Timing et portée

Le cadre temporel global de trois mois peut avoir limité la profondeur d'analyse, particulièrement concernant les nuances culturelles et contextuelles à travers différents environnements humanitaires.

Langue de l'enquête

Originalement en anglais avec des traductions alimentées par l'IA dans six langues supplémentaires, affectant potentiellement la précision, particulièrement avec la terminologie humanitaire spécialisée.

Biais d'accès numérique

Les outils purement numériques ont créé un biais potentiel dans les zones avec un accès internet limité, affectant particulièrement les contextes affectés par les conflits où les contraintes d'infrastructure et les limitations numériques étatiques peuvent restreindre l'expérimentation en IA.

Biais d'échantillonnage

La distribution à travers les réseaux DFS et HLA, notamment les utilisateurs de la plateforme Kaya, a probablement résulté en des répondants avec une littératie numérique plus élevée et des attitudes technologiques plus positives que la main-d'œuvre humanitaire plus large.

Représentation des entretiens

L'échantillon final a sous-représenté les femmes et les membres d'équipe non techniques en raison des taux d'acceptance et des contraintes de disponibilité.

Perspective de l'équipe de recherche

L'équipe reconnaît que leur positionnement d'ONG du Nord Global et l'anglais comme leur première langue peuvent ne pas capturer pleinement les contextes locaux et les barrières faced par les communautés les plus affectées par la fracture numérique.

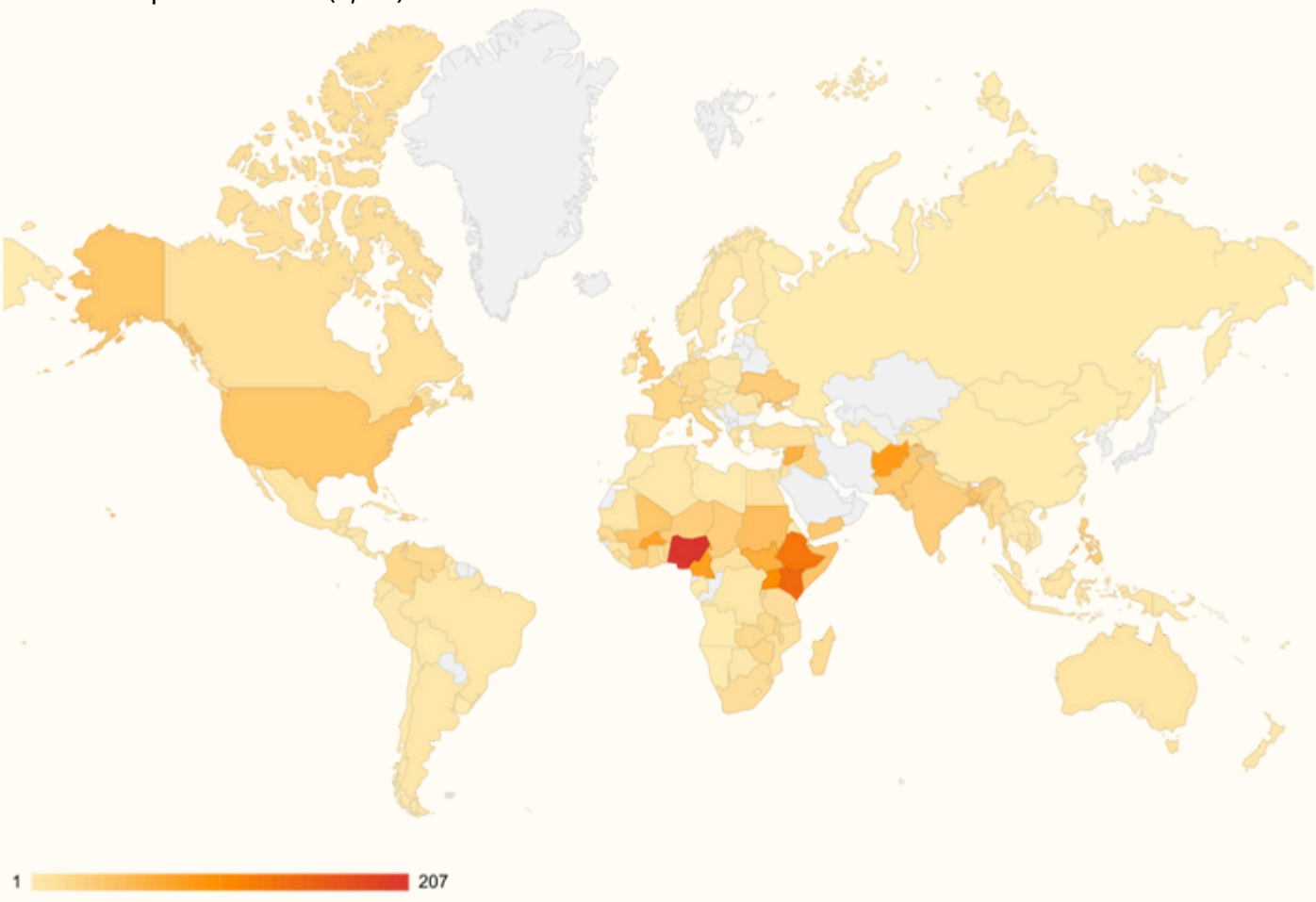
2.4 Profils des répondants à l'enquête

L'enquête a capturé des réponses d'une gamme diverse d'organisations, domaines de travail, niveaux d'expérience et régions. La forte représentation de l'Afrique subsaharienne (**46%** des réponses) est particulièrement notable.

Région géographique

Basé sur le lieu de travail

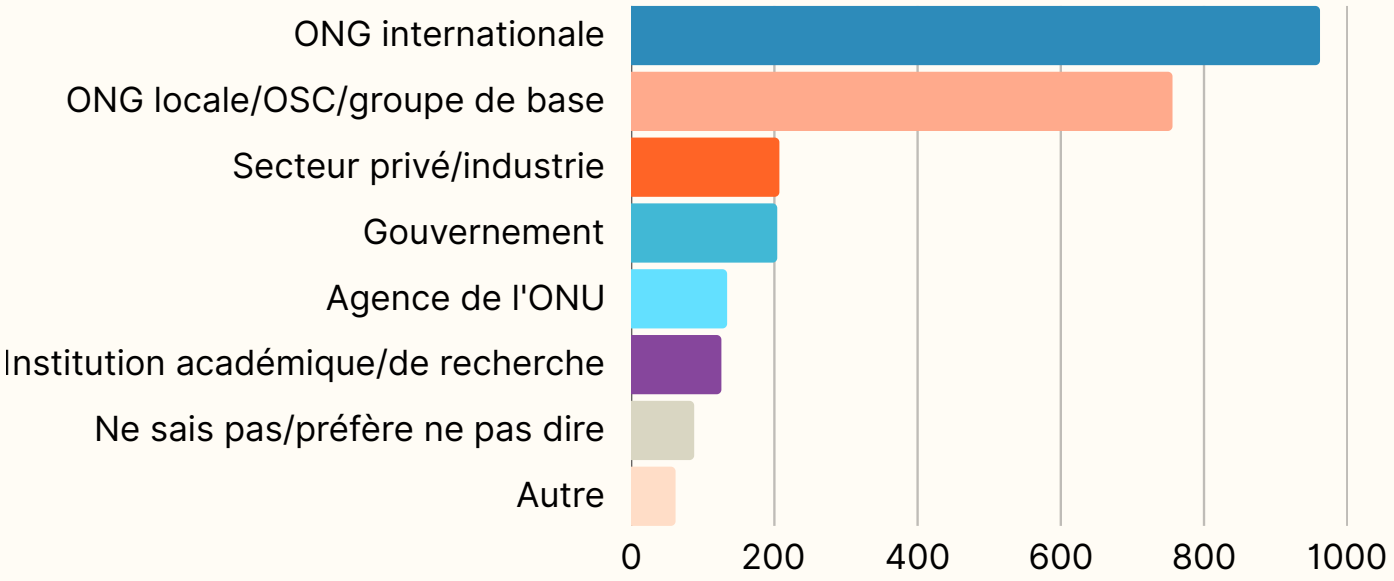
- Afrique subsaharienne (45,8%)
- Moyen-Orient et Afrique du Nord (MENA) (17%)
- Asie-Pacifique (11,7%)
- Global / régions multiples (7,4%)
- Préfère ne pas dire (7%)
- Amérique latine et Caraïbes (4,4%)
- Europe occidentale (3%)
- Europe de l'Est (2,5%)
- Amérique du Nord (1,1%)



2.4 Profils des répondants à l'enquête

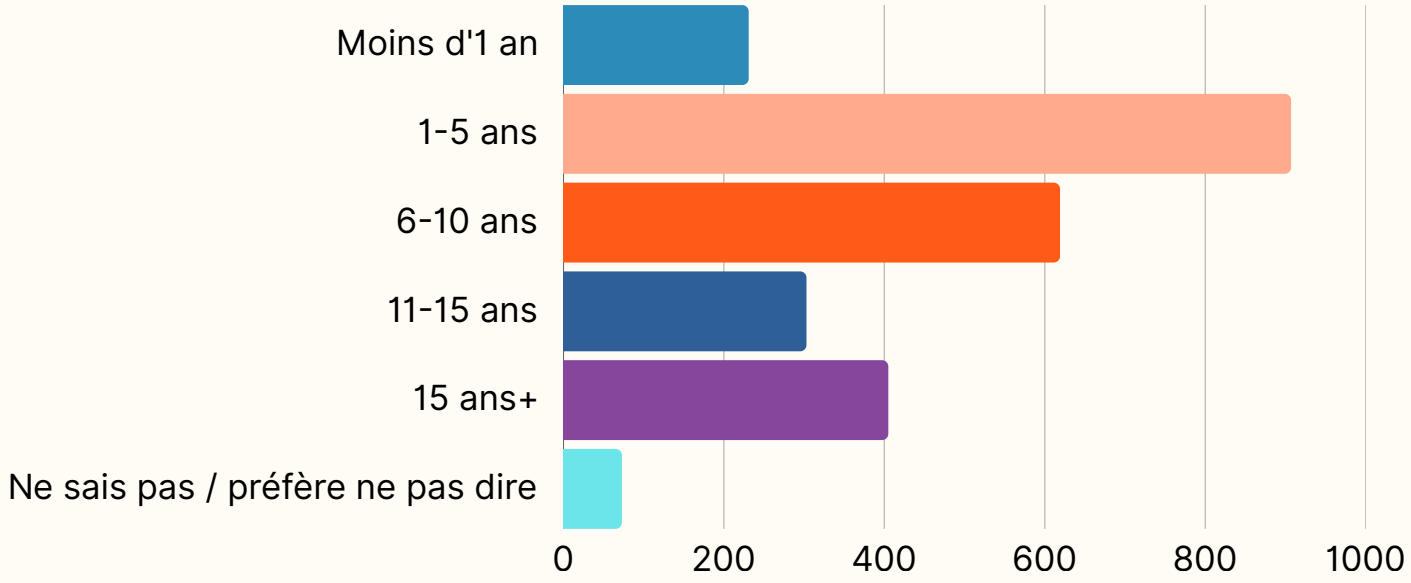
Type d'organisation

Bien que les ONG internationales étaient les répondants dominants, les ONG locales/OSC/groupes de base n'étaient pas loin derrière, permettant une répartition diverse d'organisations représentées.



Années d'expérience des répondants dans le secteur humanitaire

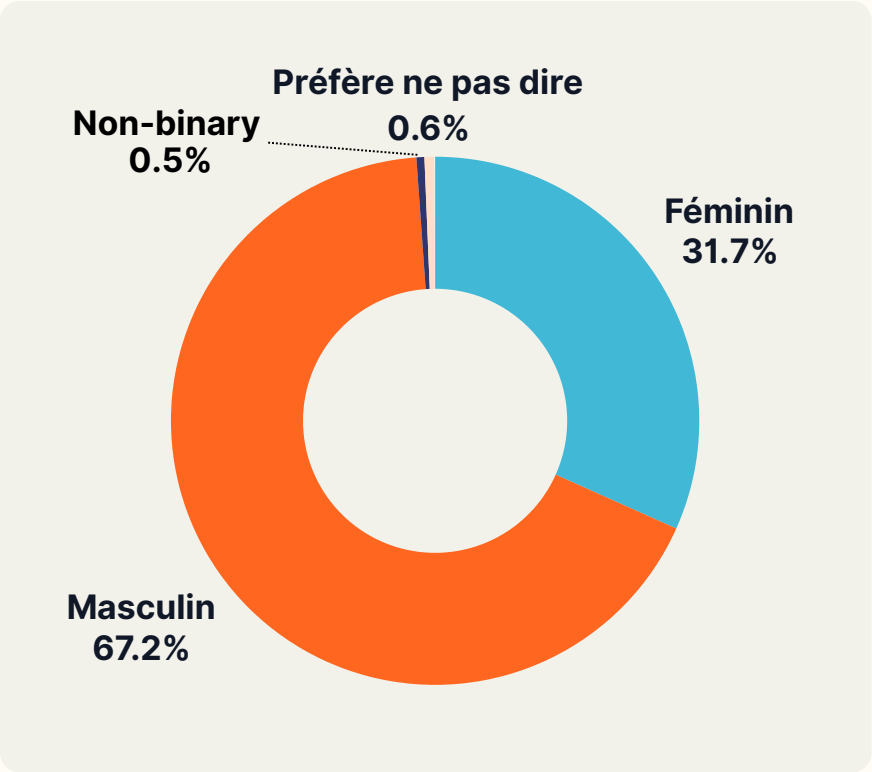
Bien que les répondants moins expérimentés constituaient la majorité, il y avait encore une représentation parmi ceux avec 10+ années d'expérience.



2.4 Profils des répondants à l'enquête

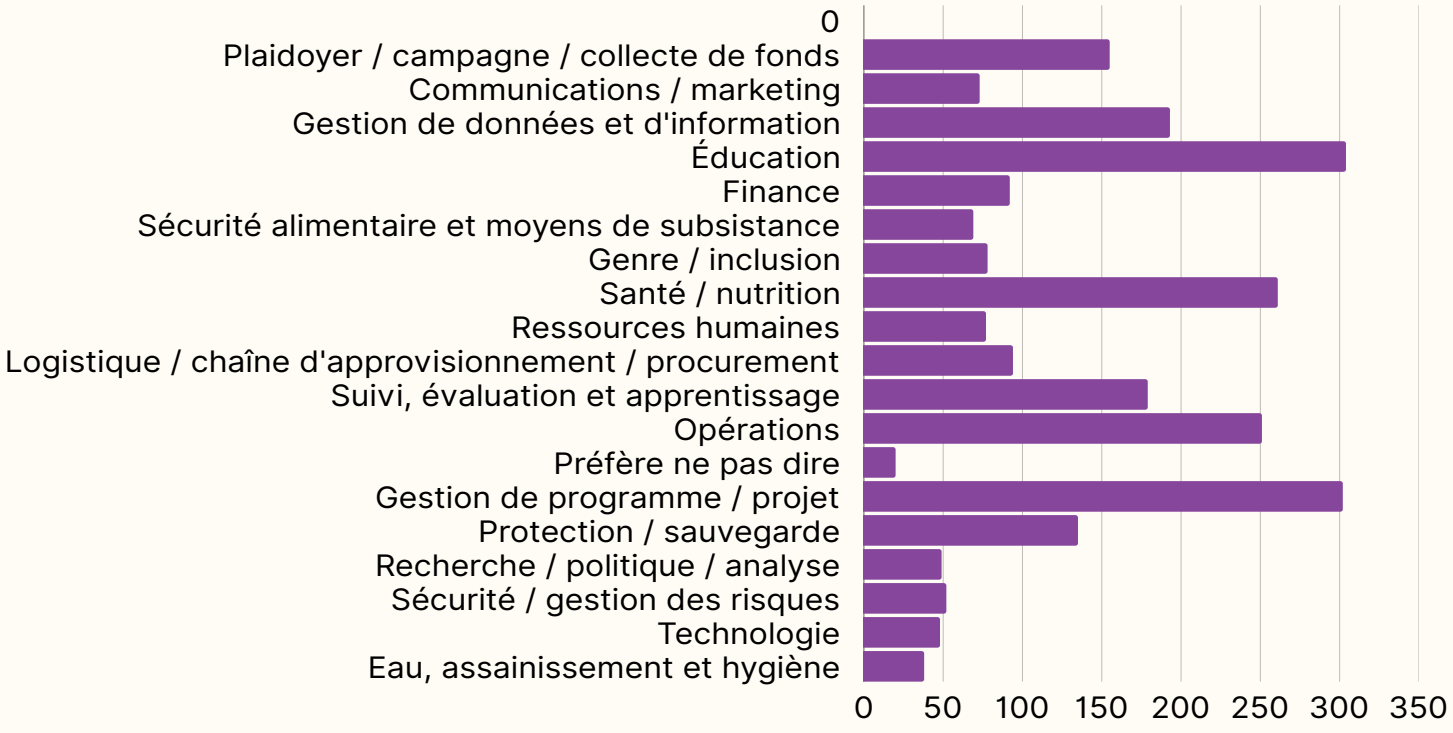
Genre

La composition de genre des répondants suit le profil du réseau d'apprenants humanitaires globaux d'HLA, représentatif du secteur dans son ensemble.



Domaines de travail

Les humanitaires de différents domaines de pratique ont répondu à cette enquête, montrant que l'IA est un outil répandu à travers les disciplines.



Explorer nos données d'enquête : tableau de bord global

Data Friendly Space a créé un tableau de bord visuel interactif permettant aux utilisateurs d'explorer l'ensemble de données plus en détail. Toutes les données ont été anonymisées.

Appliquez des filtres pour explorer les données de réponse à l'enquête par :

- Type d'organisation
- Genre
- Niveau dans l'organisation
- Pays
- Domaine de travail

Cette enquête et ce tableau de bord fournissent les capacités et le potentiel pour mener des itérations futures de l'enquête, suivre les répondants au fil du temps et capturer les perspectives évoluantes sur l'adoption de l'IA dans les contextes humanitaires.

Scanner le code QR pour voir le tableau de bord ou accéder via le site web du rapport

3. Résultats de recherche : paysage actuel de l'IA humanitaire en 2025

Les insights de la communauté humanitaire ont révélé cinq thèmes interconnectés et souvent contradictoires qui sont apparus de manière cohérente à travers les contextes - ce que nous appelons le « paradoxe de l'IA humanitaire ».

L'adoption individuelle de l'IA stimule la demande de formation parmi les humanitaires, pourtant sans soutien organisationnel, les travailleurs recourent à ce qu'on appelle « l'usage fantôme de l'IA »[4] - utilisation organisationnelle non officielle de l'IA - qui crée des lacunes de gouvernance.

Les humanitaires utilisent des outils commerciaux gratuits ou peu coûteux largement disponibles pour soutenir leur travail (par ex. ChatGPT, Claude, et Copilot). En contraste, il y a de faibles niveaux d'adoption des approches organisationnelles d'IA, incluant les solutions d'IA humanitaires spécialisées.

Comprendre ces interconnexions est crucial - aborder les thèmes de manière isolée risque de manquer la nature systémique du paradoxe de l'IA humanitaire. Le défi fondamental demeure : exploiter l'innovation individuelle tout en construisant l'infrastructure institutionnelle pour un déploiement d'IA responsable et efficace dans les contextes humanitaires.

Image: Getty

3.1 L'écart de mise en œuvre de l'IA : adoption individuelle dépassant la préparation organisationnelle

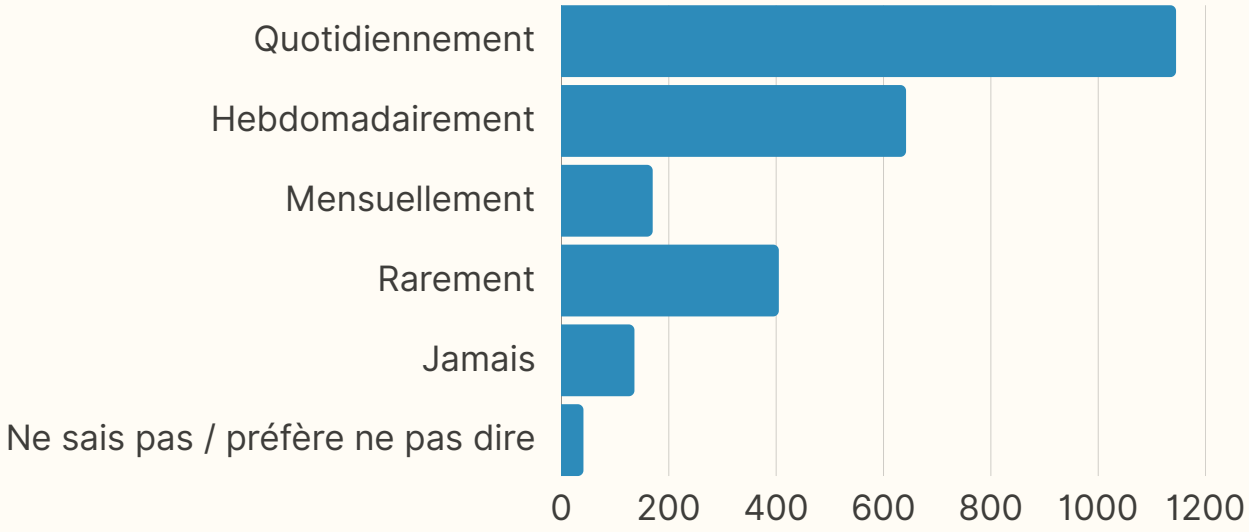
L'écart de mise en œuvre entre l'adoption individuelle et organisationnelle de l'IA forme la fondation du paradoxe de l'IA humanitaire, révélant comment les travailleurs humanitaires conduisent le changement de la base, manquant souvent de cadres et soutien organisationnels.

L'écart de mise en œuvre entre l'adoption individuelle et organisationnelle de l'IA forme la fondation du paradoxe de l'IA humanitaire, révélant comment les travailleurs humanitaires conduisent le changement de la base, manquant souvent de cadres et soutien organisationnels.

Adoption individuelle généralisée

93% des répondants à l'enquête utilisent actuellement ou ont essayé un outil d'IA dans leur travail. Les humanitaires dans le monde entier intègrent rapidement les outils d'IA dans leurs flux de travail quotidiens, 70% utilisant l'IA dans leur travail quotidiennement ou hebdomadairement.

Fréquence d'usage d'outils d'IA pour le travail parmi les humanitaires



Les humanitaires de tous types d'organisations, des grandes ONG internationales aux organisations communautaires locales, utilisent personnellement l'IA et intègrent les outils d'IA dans leurs flux de travail. Les outils d'IA sont utilisés pour soutenir et améliorer l'efficacité dans des domaines critiques incluant la communication professionnelle, l'analyse de données, la rédaction de rapports, les évaluations de besoins, et plus.

Ces hauts niveaux d'adoption individuelle contrastent fortement avec la préparation organisationnelle. Notamment, les humanitaires utilisent principalement leur jugement et discrétion pour comment les outils sont utilisés, souvent au sein d'équipes et non comme partie d'une approche officielle à l'échelle de l'organisation.

> **Nous utilisons l'IA pour préparer l'évaluation des besoins...pour créer un modèle Excel pour supprimer les entrées dupliquées dans notre liste de bénéficiaires. Cela nous aide à faire ce processus très rapidement et efficacement ce qui nous aide à prévenir la double assistance, et à atteindre plus de bénéficiaires vulnérables. Nous ne téléchargeons pas les données directement vers l'IA car elles doivent être protégées et ne pas être partagées. Je fais ce processus au sein de mon équipe, et partage ma connaissance de l'IA avec mes propres membres d'équipe.**
>
> -Participant d'entretien travaillant pour une OING au Yémen

Image: Adobe

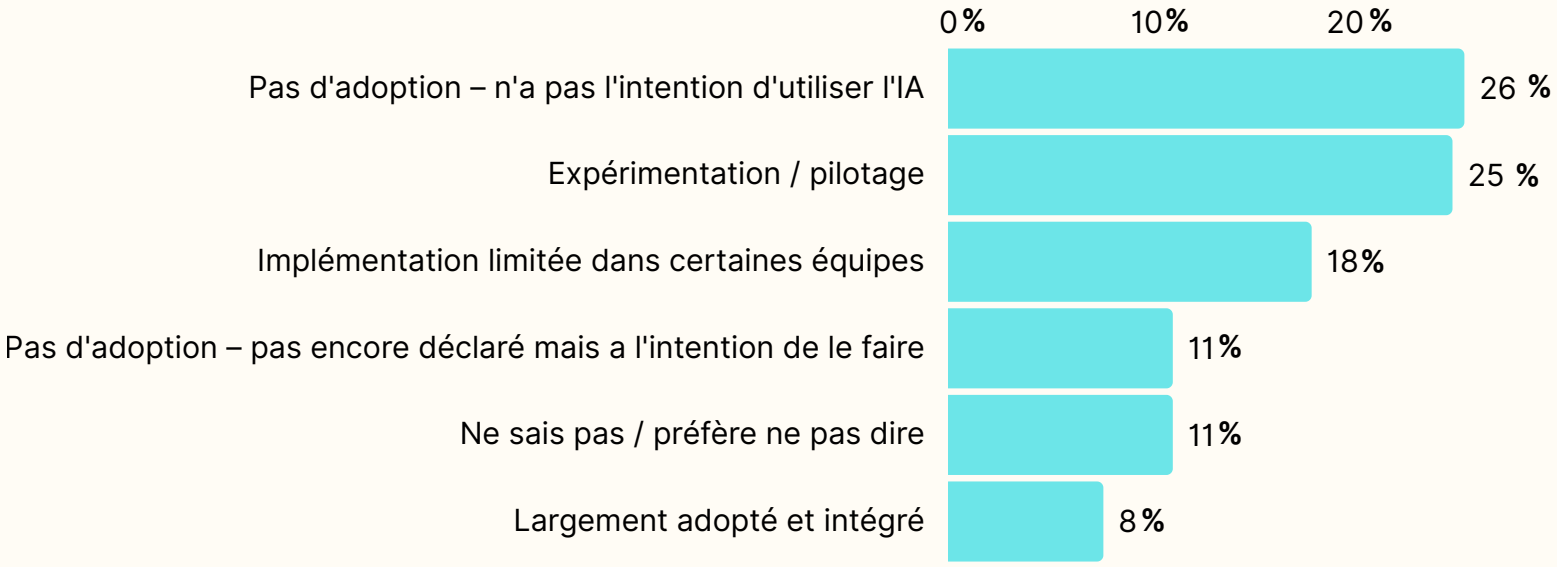
L'adoption organisationnelle de l'IA reste à un stade précoce

Ce contraste entre l'adoption individuelle et organisationnelle révèle des dynamiques complexes autour des perspectives de leadership et des défis d'implémentation.

Seulement **8%** des répondants rapportent l'IA comme largement intégrée dans leurs organisations, indiquant que l'implémentation à grande échelle reste peu commune.

25% des organisations opèrent dans les phases d'expérimentation ou pilote, suggérant une exploration active sans déploiement engagé. En outre, **26%** n'ont pas encore initié d'efforts d'adoption d'IA mais planifient de le faire, tandis qu'approximativement **11%** déclarent explicitement aucune intention d'adopter les technologies d'IA.

Adoption organisationnelle de l'IA



> **J'utilise l'IA personnellement dans mon travail mais il n'y a pas d'adoption à l'échelle de l'organisation ou d'outils sanctionnés. Une chose que je fais beaucoup c'est dicter dans mon micro et puis avoir l'IA polir cela en un email ou document mieux organisé, ce qui me fait économiser beaucoup de temps.** - Répondant à l'enquête

Perspectives de leadership : les dilemmes des décideurs

Il y a du battage et de l'intérêt au sein de l'organisation, mais il y a un grand écart... le discours public alimente l'IA. La direction moyenne et supérieure saute sur le train en marche pour nous positionner comme une organisation moderne.

41% des répondants à l'enquête croient que la direction senior détient l'autorité de prise de décision en IA, pourtant parmi 317 dirigeants seniors, seulement **21%** rapportent des politiques organisationnelles d'IA.

> **Il y a du battage et de l'intérêt au sein de l'organisation, mais il y a un grand écart... le discours public alimente l'IA. La direction moyenne et supérieure saute sur le train en marche pour nous positionner comme une organisation moderne.**
> - Participant d'entretien travaillant pour une OING en Italie

Malgré l'adoption généralisée à travers le secteur, approximativement **21%** des humanitaires n'ont jamais ou rarement incorporé l'IA dans leurs flux de travail, principalement des positions de direction moyenne à supérieure.

Intéressant, **40%** de ces répondants qui sont des « sceptiques » de l'IA - ceux qui utilisent rarement ou jamais l'IA dans leur travail - viennent d'ONG internationales, ce qui peut refléter la prudence institutionnelle plutôt que l'incapacité technologique. Les préoccupations de confidentialité et sécurité des données dominent leur réticence, les gestionnaires étant particulièrement prudents d'exposer des données sensibles.

> **Les organisations humanitaires collectent souvent des données sensibles (par ex. statut de réfugié, dossiers de santé). Utiliser l'IA sur de telles données peut risquer des violations ou mauvais usage si pas correctement sécurisé.** - Répondant à l'enquête

Le manque de clarté organisationnelle - particulièrement évident chez les répondants des OING et agences de l'ONU - crée des défis de leadership pour équilibrer l'innovation avec la conformité. Cela révèle une déconnexion critique : tandis que le personnel attend des dirigeants qu'ils guident l'adoption de l'IA, la plupart des dirigeants n'ont pas établi les cadres pour le faire efficacement. Ces défis d'implémentation se manifestent différemment à travers les contextes régionaux, les réalités d'infrastructure créant à la fois des barrières et des opportunités inattendues.

Variations organisationnelles et régionales dans l'écart d'implémentation

Le type d'organisation semble influencer les modèles d'adoption et préoccupations. Des répondants qui déclarent qu'ils n'ont pas l'intention d'adopter l'IA, les organisations locales (incluant les ONG, organisations de la société civile, et groupes de base) démontrent des préoccupations accrues concernant les implications éthiques et risques de sécurité. Cette différence peut refléter la proximité plus grande de ces organisations aux communautés affectées et leur responsabilité directe envers les populations vulnérables.

Les organisations locales peuvent faire face à un défi double : opérer avec des budgets intrinsèquement limités tout en manquant simultanément de l'infrastructure technique et des ressources nécessaires pour une implémentation efficace de l'IA.

Cela crée un effet composé où les organisations qui pourraient potentiellement bénéficier le plus des gains d'efficacité de l'IA, celles travaillant directement avec les populations affectées dans des environnements contraints en ressources sont les moins capables d'accéder à ces technologies.

> **Nous espérons chercher du financement pour adopter l'IA de manières qui transformeraient comment nos structures opèrent dans toutes ses activités, ainsi qu'encourager d'autres et la communauté en général à adopter - dû aux gains que nous voyons même avec une adoption limitée de l'IA au sein de notre structure.** - Répondant à l'enquête

Les barrières d'implémentation se manifestent différemment à travers les contextes globaux, les contraintes d'infrastructure créant des défis particuliers dans les zones difficiles d'accès.

> **Les défis de connectivité et d'infrastructure limitent le déploiement et l'efficacité de l'IA dans mon organisation en restreignant l'accès aux données en temps réel, ressources computationnelles, et communication fiable. Ces limitations peuvent conduire à des lacunes de données, pannes système, et exclusion des populations vulnérables des services critiques.** -Répondant à l'enquête

Intéressant, un thème émergeant à travers les commentaires ouverts et enquêtes - soutenu par de hauts niveaux d'engagement de recherche des travailleurs humanitaires du Sud Global (75% des répondants à l'enquête viennent des régions d'Afrique subsaharienne, MENA, et Asie-Pacifique comparé à seulement 4% d'Europe occidentale et Amérique du Nord) - suggère que les contraintes de ressources peuvent inversement stimuler l'intérêt dans l'innovation alimentée par l'IA.

> **Parfois, l'internet faible ou les problèmes d'alimentation rendent plus difficile l'utilisation des outils d'IA, spécialement dans les zones reculées. Mais nous essayons de trouver des solutions, comme utiliser des outils hors ligne ou des applications plus légères qui fonctionnent avec un internet faible. Ces défis nous poussent à être plus créatifs et trouver de meilleures façons d'apporter l'IA aux personnes qui en ont le plus besoin.**
> - Répondant à l'enquête

Cela souligne une autre facette du paradoxe de l'IA humanitaire : dans les environnements à faibles ressources, tandis que les barrières d'infrastructure peuvent limiter l'implémentation de l'IA, l'accessibilité des outils d'IA conversationnelle et les adopteurs d'IA motivés peuvent réduire les barrières à l'engagement et fournir des opportunités d'expérimentation créative.

> **Nous travaillons avec des chatbots d'IA sur la plateforme aprendIA dans la formation continue des enseignants et cela est déjà hautement apprécié par les autorités éducatives de notre pays, la RDC, aux niveaux provinciaux et nationaux**
> - Répondant à l'enquête

Cet écart d'implémentation, combiné avec les défis de compétences, formation et gouvernance explorés dans les sections suivantes, façonne le paysage complexe de l'adoption de l'IA humanitaire. Au-delà des variations régionales, les contraintes de ressources créent des barrières supplémentaires pour combler l'écart d'implémentation.

Défis d'investissement

43% des répondants considéraient leur organisation comme ayant des niveaux « très faibles » de budget alloué à la recherche en IA, infrastructure technologique, et programmes de formation, comparé à seulement **2,3%** qui le considéraient comme « très élevé ».

L'investissement limité contraint l'adoption de l'IA à travers les organisations, créant un cycle où les organisations ne peuvent pas justifier les investissements en IA dû à l'expertise limitée, tout en étant incapables de développer l'expertise sans investissement initial.

Niveaux d'investissement organisationnel en IA

	1: Très faible	2: Faible	3: Modéré	4: Élevé	5: Très élevé	Ne sais pas
Allocation budgétaire	43.1%	21%	15.5%	3.5%	2.3%	14.6%
Formation du personnel	38%	24.9%	18.7%	5.5%	3%	9.8%
Infrastructure & technologie	33.2%	24.7%	21.6%	6.9%	3.3%	10.3%
Recherche et développement	35.2%	22.3%	19.9%	7.5%	4.1%	11%

L'analyse des réponses dans l'enquête par niveau dans l'organisation montre que tandis que les attitudes du leadership envers l'efficacité de l'IA sont généralement positives - près de la moitié convenant que l'IA améliore l'efficacité opérationnelle - **73%** des dirigeants rapportent un investissement budgétaire très faible dans les initiatives d'IA.

> **Nous avons développé quelques chatbots pour les migrants et avons exploré l'usage de l'IA dans plusieurs autres projets mais n'avons jamais trouvé le cas d'usage parfait qui justifiait l'utilisation de l'IA dû au coût élevé, préoccupations éthiques et de sécurité aussi.**
> - Répondant à l'enquête

Conformité externe interfaçant avec la gouvernance organisationnelle

Même où un individu ou organisation utilise des outils d'IA, les politiques des parties prenantes externes peuvent prévenir ou prohiber cette pratique. La conformité des bailleurs ou pratiques RH étaient des exemples cités par les répondants à l'enquête.

> **Une barrière à l'utilisation de l'IA au travail est la conformité des bailleurs et les exigences strictes sur les projets.**
> - Répondant à l'enquête

Image: Save the Children

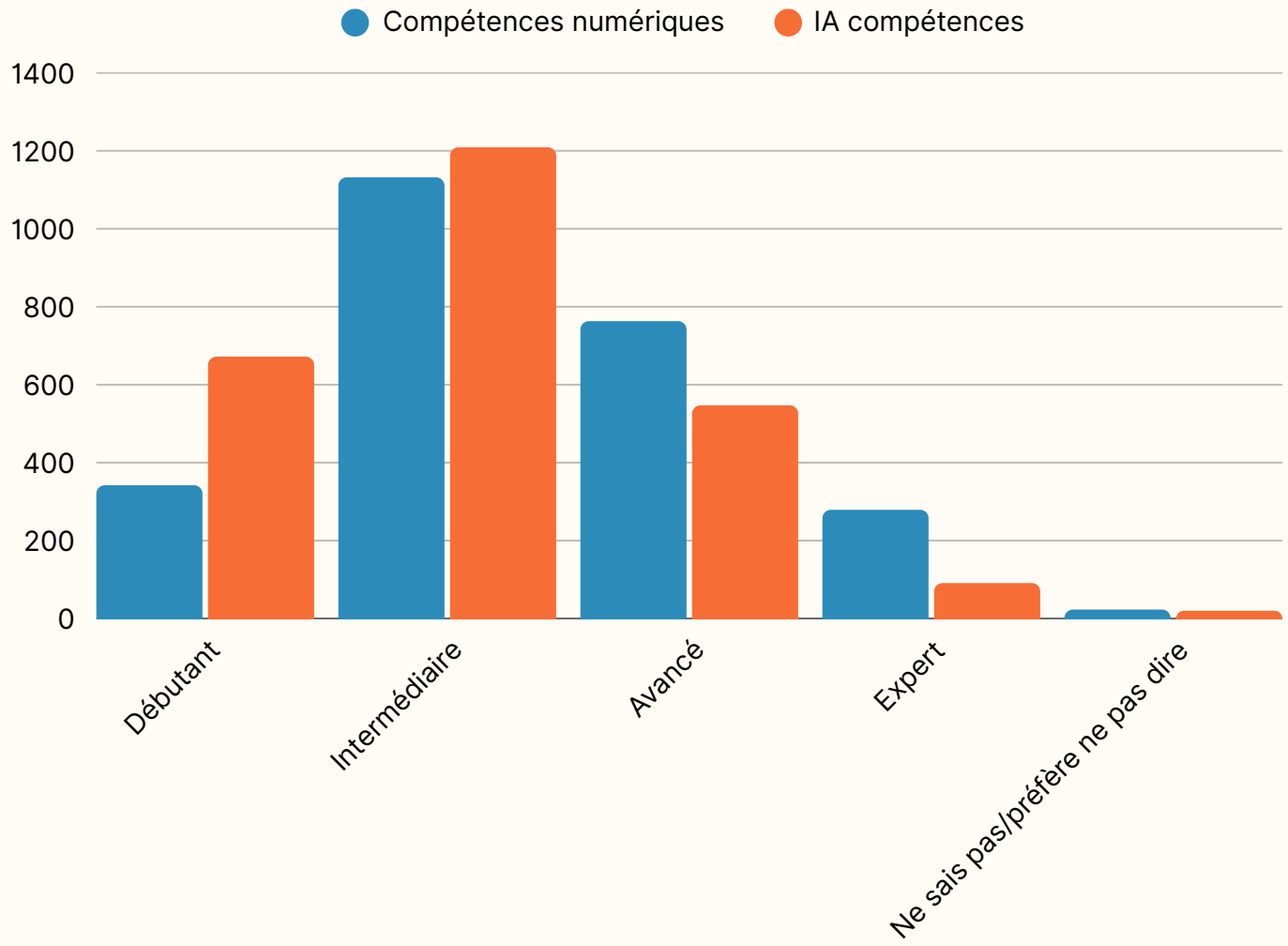
3.2 Le paradoxe des compétences en IA : outils accessibles, expertise spécialisée limitée

Notre recherche révèle que les travailleurs humanitaires ont des niveaux largement variés de préparation et capacité en IA.

Seulement **3,6%** des répondants à l'enquête se considèrent avoir des compétences de niveau expert en IA, reflétant la nature informelle et auto-dirigée de la plupart de l'adoption d'IA dans le secteur.

Compétences numériques individuelles vs. compétences en IA

Les humanitaires rapportent de fortes capacités numériques générales, pourtant les compétences en IA montrent un modèle différent, la plupart des répondants s'évaluant à des niveaux intermédiaires.



Cela suggère que les humanitaires sont techniquement confiants et développent des compétences en IA, bien que leurs compétences en IA doivent encore rattraper leurs capacités numériques générales. La nécessité pratique et les interfaces intuitives peuvent permettre un développement rapide des compétences même parmi ceux qui luttent avec les systèmes numériques traditionnels.

> **Au début je ne suis pas familier avec l'usage de l'IA mais plus tard, après nous être présentés, j'ai commencé à me familiariser avec l'IA. C'est convivial.**
> **-** Répondant à l'enquête

Modèles d'usage vs. perceptions d'efficacité

Malgré l'usage individuel généralisé, les attitudes humanitaires envers l'efficacité de l'IA sont mitigées. Seulement **47%** des répondants à l'enquête conviennent avec la déclaration que l'IA a amélioré l'efficacité opérationnelle, tandis que seulement **38%** croient qu'elle a amélioré la prise de décision. Près de **30%** restent neutres ou incertains sur les bénéfices de l'IA, avec un quart en désaccord que l'IA améliore l'efficacité.

Cette déconnexion entre usage et conviction renforce la notion que l'accessibilité et nécessité pratique motivent l'adoption plus que la valeur démontrée.

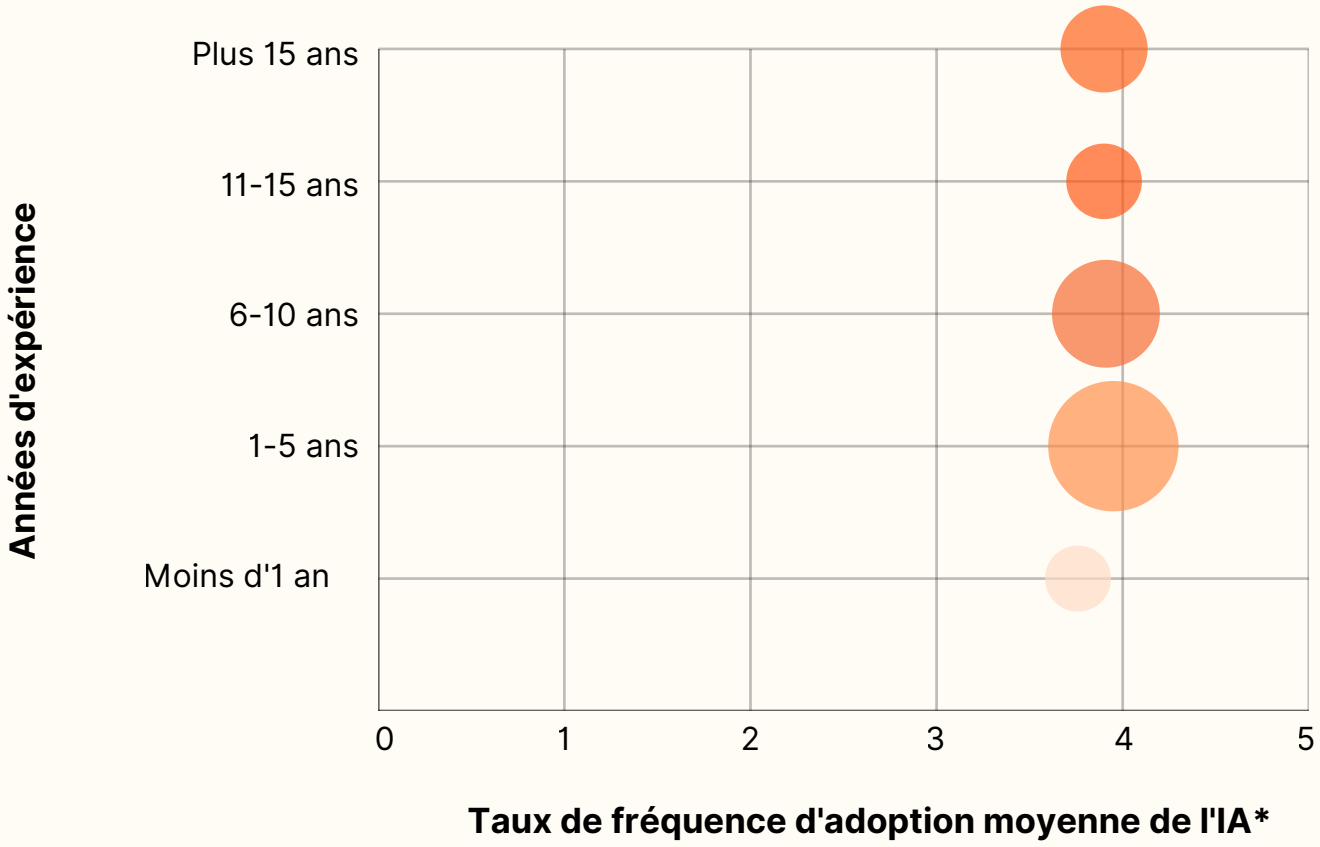
> **Je me souviens de la première fois où j'ai compté sur l'IA pour créer une enquête multi-sectorielle. Les résultats étaient frustramment inconsistants...je me sentais frustré. Au fil du temps, cependant, j'ai appris comment guider l'IA efficacement. Toute cette compréhension a transformé l'IA d'un outil frustrant en un atout puissant, améliorant significativement l'efficacité dans mon travail.**

> **Chaque fois que moi ou mes collègues essayons d'utiliser l'IA, pour l'analyse de données ou créer du contenu pour des présentations, cela tombe toujours à plat. L'analyse n'est pas correcte et je dois la refaire...**

> **Les mécanismes de soutien qui m'aideraient seraient d'intégrer l'IA dans des processus qui changent structurellement les façons de travailler.**
> - Répondants à l'enquête

Années d'expérience vs. fréquence d'adoption de l'IA

L'adoption de l'IA reste constante à travers le niveau d'expérience des humanitaires travaillant dans le secteur. L'adoption la plus élevée est parmi ceux avec 1-5 années d'expérience, bien que ceux avec plus de cinq années montrent des taux similaires. Ceux avec moins d'un an d'expérience rapportent les taux d'adoption les plus bas, bien que l'adoption reste significative.



*Les scores d'adoption individuelle d'IA ont été modifiés pour refléter les scores numériques puis moyennés à travers les répondants. Dans ce cas : 1 = jamais, 2 = rarement, 3 = mensuellement, 4 = hebdomadairement, et 5 = quotidiennement

Lecture supplémentaire | Clustering de personas : utilisateurs d'IA archétypaux dans le travail humanitaire

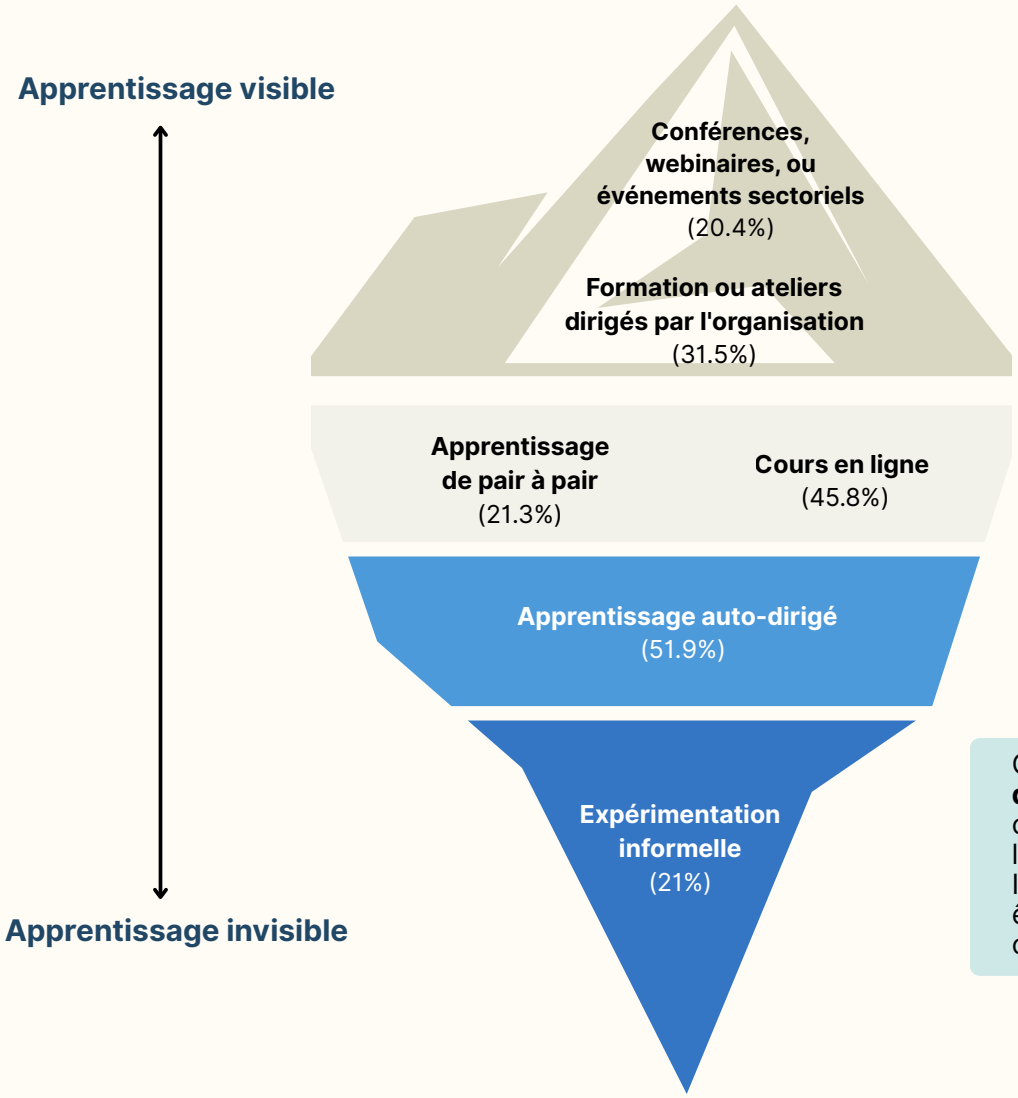
Madigan Johnson de Data Friendly Space a créé un ensemble de personas d'utilisateurs d'IA humanitaires informées par les modèles identifiés dans cette recherche. Ce sont des personnages composites fictifs cartographiant les comportements utilisateur communs incluant les compétences en IA et numériques, styles d'apprentissage, attitudes, backgrounds et motivations. Les personas peuvent être utilisées comme cadre pratique pour discuter des modèles d'adoption d'IA au sein des organisations et comprendre les façons diverses dont les travailleurs humanitaires s'engagent avec les outils d'IA. Cette ressource est disponible au téléchargement sur le site web DFS.[5]

3.3 La déconnexion de la formation humanitaire en IA : apprentissage individuel sans soutien institutionnel

64% des répondants à l'enquête rapportent peu à pas de formation ou apprentissage dirigé par l'organisation en IA. **73%** des répondants ont identifié les opportunités de formation comme étant le mécanisme de soutien organisationnel en IA le plus crucial au cours des 12-24 prochains mois.

Cet écart entre la demande et provision de formation organisationnelle dirigée en IA souligne le besoin urgent de mieux comprendre comment les acteurs humanitaires s'engagent avec l'apprentissage en IA aux niveaux individuel et organisationnel : ce qui les motive, comment ils apprennent, et quelles lacunes demeurent.

Les humanitaires sont motivés à développer leurs compétences en IA indépendamment, donc la compréhension organisationnelle des compétences en IA du personnel peut rester limitée.



Cet '**iceberg d'apprentissage en IA**' conceptuel illustre comment l'apprentissage informel en IA par les humanitaires peut être invisible aux organisations.

Le paradoxe de formation et apprentissage

L'apprentissage auto-dirigé domine (**52%**), mais il y a aussi un paradoxe : tandis que seulement **21%** rapportent l'apprentissage de pairs, les commentaires de l'enquête et entretiens ont révélé un partage de connaissances informel étendu.

Cette dynamique, évidente dans les réponses d'entretien et commentaires ouverts de l'enquête, se lie à un thème plus large d'incertitude ou peur où l'IA peut être encadrée comme une menace à la sécurité d'emploi et/ou crédibilité professionnelle.

Dans les organisations locales, il semble y avoir moins de stigmate autour de l'expérimentation en IA. Les répondants à l'enquête qui ont fourni des informations de cas d'usage et détails de leur organisation étaient largement des employés d'organisations locales, et ont pris l'opportunité à travers cette recherche de partager leurs expérimentations et succès en IA.

En contraste, la majorité des participants d'entretien des OING/agences de l'ONU ont participé seulement avec des assurances d'anonymat, exprimant des préoccupations telles que : "Je ne suis pas autorisé à discuter de l'IA au nom de mon organisation."

Intéressant, plus de 80% des répondants à l'enquête (de tous types d'organisations) ont opté pour participer dans des recherches et événements supplémentaires sur l'usage de l'IA, démontrant un intérêt élevé et appétit pour les espaces de discussion. Cela souligne davantage le besoin de plus de leadership organisationnel sur l'IA pour renforcer les cultures permettant aux humanitaires d'utiliser les outils d'IA efficacement dans leur travail.

Accès à la formation par type d'organisation

Les humanitaires dans les organisations internationales n'ont pas nécessairement un meilleur accès à la formation comparé aux organisations plus petites, comme on aurait pu s'y attendre. **33%** des répondants d'ONG internationales rapportent aucune formation, cela ne monte qu'à **38%** pour les ONG locales. Une fois que la formation commence, les niveaux d'engagement convergent, suggérant que l'accès plutôt que la volonté motive la différence.

En dehors de l'espace ONG, les répondants à l'enquête de l'académie et des agences de l'ONU montrent une plus grande variation. Le système de l'ONU montre des progrès inégaux : **33%** des répondants ont dit que seulement **1-24%** des collègues ont reçu une formation, pourtant **17%** rapportent plus de **50%** de couverture du personnel. Cela suggère que bien que le déploiement institutionnel gagne de la traction dans certaines agences, l'adoption reste inconsistante.

Motivations d'apprentissage

La portée de l'enquête n'incluait pas les motivations pour apprendre sur l'IA, mais des insights sur cela ont émergé des commentaires ouverts, réponses d'entretien et recherche précédente.

> **J'explore activement comment l'IA peut améliorer les fonctions de procurement et gestion de contrats. Dans mon auto-étude et parcours de développement professionnel, j'ai appris comment l'IA et l'analytique de données peuvent aider à optimiser la planification de procurement, suivre les KPI, et détecter les irrégularités dans les processus de procurement.**
> - Répondant à l'enquête

Les femmes sont plus susceptibles de poursuivre l'apprentissage auto-dirigé et informel, à l'image des tendances observées à travers d'autres plateformes d'apprentissage humanitaire, où les femmes utilisent souvent les ressources numériques pour « rattraper » les avancées sectorielles.

L'ancienneté importe aussi : tandis que les dirigeants seniors étaient moins susceptibles de s'engager directement dans l'apprentissage basé sur les compétences, ils étaient actifs dans les webinaires et événements sectoriels - suggérant un intérêt stratégique dans l'IA, même si pas pour l'application quotidienne.

Le focus de travail façonne aussi l'engagement : le personnel de programme et opérations se penche vers le développement de compétences techniques, tandis que les professionnels de sauvegarde et protection ont montré un engagement élevé avec les débats d'IA et événements sectoriels, reflétant leur préoccupation avec les implications éthiques et impact social.

Le développement de confiance est souvent priorisé sur la maîtrise technique, la formation disponible offrant des compétences précieuses mais tendant à être générique plutôt qu'adaptée aux réalités humanitaires. Cet écart de formation, combiné avec les politiques organisationnelles d'IA absentes, crée un vide de gouvernance aggravant les défis sectoriels.

Ces insights d'apprenants humanitaires s'alignent avec les modèles dans l'Enquête d'apprenants humanitaires HLA 2024[6], qui a enquêté 4,7k répondants et souligné que les humanitaires sont motivés à améliorer indépendamment et continuellement leurs compétences pour améliorer l'efficacité dans les rôles actuels et futurs. Cette recherche focalisée sur l'IA humanitaire, menée un an plus tard, étend ces conclusions en se concentrant spécifiquement sur les modèles d'apprentissage en IA et confirme que cet engagement d'apprentissage s'applique à l'adoption d'IA.

3.4 Le retard de gouvernance de l'IA : usage sans supervision organisationnelle

IA fantôme : intégration « non officielle » dans les flux de travail

Tandis que 70% des répondants à l'enquête utilisent régulièrement des outils d'IA pour leur travail, beaucoup le font sans soutien organisationnel : 7% travaillent pour des organisations qui déclarent explicitement aucune intention d'adopter l'IA, tandis que 17% appartiennent à des organisations qui n'ont pas encore adopté l'IA mais planifient de le faire.

Les humanitaires intègrent l'IA dans leurs opérations, bien que cette intégration se passe largement sans stratégie institutionnelle, connue sous le nom « d'IA fantôme ».

Cette déconnexion souligne comment les travailleurs humanitaires individuels conduisent l'adoption de l'IA avant la préparation organisationnelle, créant des risques potentiels autour de la protection des données et gouvernance, usage éthique, et conformité avec les principes humanitaires.

> **J'ai utilisé mes propres fonds pour construire l'agent d'IA pour rendre notre usage d'IA plus sûr. Cela signifie qu'il n'est pas disponible à tous tout le temps, et peut seulement être utilisé pour des données sensibles.**
>
> - Participant d'entretien d'une OING au Liban

Ce modèle reflète des tendances industrielles plus larges où plus d'un tiers (**38%**) des employés reconnaissent partager des informations de travail sensibles avec des outils d'IA sans la permission de leurs employeurs et environ la moitié des employés utilisent des outils d'IA non autorisés.[7]

L'absence de politiques formelles crée des défis particuliers autour de la supervision éthique, où les utilisateurs individuels doivent naviguer les approches sans guidance institutionnelle.

Priorisation éthique dans les approches de gouvernance

TL'absence de politiques formelles d'IA crée un vide de gouvernance où les préoccupations éthiques prolifèrent sans réponses structurées. Ces préoccupations traversent tous les types d'organisations mais sont le plus fortement articulées par les ONG locales travaillant le plus près des communautés affectées, qui mettent l'accent sur des risques comme le mauvais usage des données, biais, et formation de modèles sur des informations communautaires sensibles.

Les agences de l'ONU mettent particulièrement l'accent sur les préoccupations autour de la désinformation, biais, protection des données, et responsabilité, beaucoup voyant la formation comme une stratégie d'atténuation éthique essentielle plutôt que juste du renforcement de capacité.

Citations des répondants de recherche soulignant les préoccupations éthiques clés autour de l'usage de l'IA dans le travail humanitaire

- **Souveraineté et confidentialité des données** : "Il n'y a pas assez de données sur l'Afrique subsaharienne sur les plateformes en ligne."
- **Impact environnemental :** "L'impact environnemental et social sur les zones où les centres de données sont basés et l'épuisement des ressources dans ces zones."
- **Participation communautaire :** "Pour intégrer éthiquement l'IA dans le travail humanitaire, il sera essentiel d'impliquer les communautés locales dans la conception et déploiement des outils d'IA."
- **Biais et discrimination :** "Les systèmes d'IA s'appuient souvent sur des données historiques ou incomplètes, ce qui peut conduire à une allocation de ressources injuste ou l'exclusion de groupes marginalisés. Cela peut saper le principe humanitaire fondamental d'impartialité."
- **Prise de décision humaine :** "La sur-dépendance à l'IA peut remplacer la prise de décision humaine nuancée dans des domaines nécessitant empathie et contexte."
- **Dépendance à la technologie :** "L'IA pourrait conduire à un jugement humain diminué et pensée critique."
- **Systèmes opaques :** "Beaucoup de systèmes d'IA manquent de transparence et responsabilité, rendant difficile de tracer les décisions ou contester les erreurs, ce qui peut éroder la confiance entre les acteurs humanitaires et communautés affectées."

Priorités concurrentes : éthique vs. pressions opérationnelles

Malgré les préoccupations éthiques généralisées exprimées dans l'enquête et entretiens, les questions éthiques se classaient en dehors des trois principaux mécanismes de soutien organisationnel en IA. Seulement **43%** des répondants priorisent les directives et cadres éthiques pour l'implémentation future de l'IA, se classant quatrième après la formation et renforcement de capacité (**73%**), l'accès aux outils et plateformes (**53%**), et financement et ressources (**48%**).

Les humanitaires voient les considérations éthiques comme importantes mais secondaires aux besoins opérationnels immédiats - une perspective reflétant les contraintes de ressources chroniques du secteur et la pression de livrer des résultats rapides dans les contextes de crise.

Combler cet écart de gouvernance nécessite une action coordonnée à l'échelle sectorielle - les organisations individuelles ne peuvent pas aborder les vides de politique qui s'étendent sur tout le système humanitaire.

> **Le monde semble être euphorique et en même temps menacé par l'émergence et la prospérité des technologies d'IA. Il doit y avoir des questions éthiques à examiner avant de mettre à l'échelle les infrastructures d'IA...la communauté internationale à travers les systèmes de l'ONU devrait venir avec des lois de gouvernance globales qui dissuadent sans équivoque les mauvaises motivations de ne pas abuser de l'infrastructure d'IA dans le but de nuire à l'humanité sous toute forme...**

> **Avec plus d'usage d'IA dans le travail humanitaire, nous devons être prudents sur comment les données sont utilisées. Nous devons protéger la vie privée des gens et nous assurer que personne n'est traité injustement. Il est aussi important que les outils d'IA ne remplacent pas le soin et compréhension humains. Si nous utilisons l'IA de la bonne façon - avec honnêteté, équité, et soin - cela peut nous aider à faire plus de bien et atteindre plus de personnes.**
> - Répondants à l'enquête

Ces défis de gouvernance sont davantage compliqués par le paysage fragmenté d'outils d'IA dominant actuellement la pratique humanitaire, examiné dans les sections suivantes.

3.5 Aperçu des cas d'usage de l'IA humanitaire: domination des outils commerciaux dans un écosystème fragmenté

La domination commerciale stimule la fragmentation

69% des travailleurs humanitaires utilisent des agents d'IA commerciaux (ChatGPT, Claude, Perplexity, Copilot), faisant de ces outils polyvalents la forme dominante d'IA dans le secteur.

Les plateformes d'IA commerciales ont permis un accès global sans précédent aux capacités d'IA sophistiquées, permettant aux humanitaires individuels d'expérimenter et innover à travers des contextes divers.

La génération de contenu est l'application principale de ces plateformes pour développer des rapports, propositions et matériels de formation. La communication professionnelle, particulièrement la traduction et rédaction d'emails sont aussi des cas d'usage communs. Les humanitaires expérimentent à travers multiples plateformes : ChatGPT pour les rapports, Google Translate pour la communication, outils SIG spécialisés pour la cartographie, Excel pour l'analytique, et plus.

Cette domination des outils commerciaux a cependant créé la fragmentation - un système complexe d'outils différents qui apporte des défis de coordination et peut saper l'adoption stratégique. Cette expérimentation multi-plateforme est évidente dans les cas d'usage opérationnels complexes, où les humanitaires combinent différents outils d'IA pour aborder les défis quotidiens.

> **Pour améliorer la gestion des sources d'eau et livraison de service, nos équipes de terrain ont utilisé des outils d'IA mobiles (Google Earth, Bhuvan App, outils SIG intégrés à l'IA) pour cartographier les points d'accès à l'eau et suivre les modèles d'usage dans les clusters ruraux distants, interprétation d'images satellite et cartographie SIG assistée par IA. Identification des points d'eau défaillants fréquemment utilisant la reconnaissance de modèles. Usage d'outils d'apprentissage automatique pour la planification de maintenance prédictive, ensemble avec des outils voix-vers-texte et traduction IA pour le rapportage local comme Google Voice, outils d'IA générative (comme ChatGPT) pour rédiger les avis communautaires, messages IEC, et scripts de formation.** - Répondant à l'enquête

3.6 Cas d'usage de l'IA humanitaire : solutions spécialisées en action

Les cas d'usage suivants, tirés directement des réponses d'enquête et entretiens, démontrent comment les organisations humanitaires vont au-delà de la dépendance aux outils commerciaux pour développer des solutions spécialisées qui abordent des défis contextuels spécifiques tout en respectant les principes humanitaires.

Chatbot d'IA pour la formation des soignants d'enfants

Organisation : Organisation de développement et humanitaire internationale focalisée sur le bien-être des enfants

L'organisation a développé un chatbot d'IA pour former les soignants et professionnels de soins enfants/jeunes à travers l'Afrique. Deux versions ont été créées : une pour les soignants adultes couvrant des sujets comme la sauvegarde, soutien de santé mentale, gestion du stress, et navigation des comportements difficiles, et une autre adaptée spécifiquement pour les jeunes. La version jeune se concentre sur la participation et autonomisation des jeunes, incluant l'employabilité et guidance de carrière, avec du contenu approprié à l'âge et flux de conversation.

Implémentation : Construit utilisant Microsoft Power Virtual Agents (maintenant intégré dans Microsoft Copilot) à travers un partenariat technologique, le chatbot a été piloté en Afrique et plus tard mis à l'échelle à travers multiples pays. Le système opère anonymement sans suivi des utilisateurs pour aborder les préoccupations de vie privée.

Défis clés abordés :

- Limitations d'infrastructure et écarts de littératie numérique dans les zones distantes
- Exigences de localisation culturelle (adaptation du contenu pour différents contextes culturels, particulièrement considérations religieuses)
- Barrières linguistiques nécessitant traduction experte de contenu sensible en langues et dialectes locaux
- Questions de confiance des utilisateurs autour de la vie privée et adoption technologique

Impact : Après explication de la nature anonyme du système, l'adoption a augmenté d'approximativement 600%, démontrant une adoption réussie une fois les barrières de confiance surmontées. Le projet a montré comment l'IA peut être efficacement implémentée dans le Sud Global pour soutenir les populations vulnérables tout en respectant les contextes locaux et sensibilités culturelles.

Cas d'usage de l'IA humanitaire : solutions spécialisées en action

Programmation de développement de moyens de subsistance communautaires soutenue par l'IA

Organisation : Organisation humanitaire locale en Afghanistan

L'organisation a développé une plateforme d'analyse de données basée sur l'IA pour améliorer la programmation d'inclusion économique communautaire des femmes en Afghanistan rural. Le système traite de gros volumes de feedback des participantes féminines pour améliorer la conception de programme et réduire les taux d'abandon dans des environnements opérationnels difficiles.

Implémentation : Construit utilisant la technologie de traitement de langage naturel (NLP) pour analyser le feedback collecté à travers enregistrements vocaux et notes manuscrites des sessions de formation, groupes de discussion, et évaluations post-activité. La plateforme combine l'analyse thématique avec la modélisation prédictive qui corrèle les données démographiques (âge, niveau d'éducation, nombre de personnes à charge) avec les tendances de participation historiques pour identifier les femmes à risque d'abandonner.

Défis clés abordés :

- Traitement de données de feedback non structurées de sources multiples (enregistrements vocaux, notes manuscrites) en langues locales
- Identification de barrières spécifiques à la participation des femmes incluant mobilité limitée, manque de soutien familial, et responsabilités concurrentes
- Personnalisation de la programmation pour correspondre aux préférences des femmes pour les compétences professionnelles (couture, élevage de volaille, fabrication de savon)
- Prévention des abandons de programme à travers intervention précoce et soutien ciblé
- Opération dans des contextes avec infrastructure limitée et restrictions culturelles sur la mobilité des femmes

Impact : L'analyse soutenue par l'IA a permis l'identification rapide des thèmes clés et ajustements de programme, incluant le timing optimisé des activités pour convenir aux responsabilités quotidiennes des femmes et provision de soutien supplémentaire, comme garde d'enfants et transport. Ces interventions ont résulté en une augmentation de 30% des taux de completion pour les programmes de développement de compétences tout en permettant une programmation plus réactive et axée sur les données qui a facilité l'incorporation des inputs des femmes dans la conception de programme.

Cas d'usage de l'IA humanitaire : solutions spécialisées en action

Éducation à la sécurité alimentée par l'IA pour les enfants affectés par les conflits

Organisation : Organisation humanitaire locale soutenant les réfugiés de guerre en Ukraine L'organisation a développé des jeux éducatifs interactifs alimentés par l'IA pour enseigner aux enfants les compétences de sécurité. Le système crée des expériences d'apprentissage spécifiques au contexte sur le comportement conscient pendant le conflit et traiter avec les restes explosifs de guerre.

Implémentation : Construit utilisant Python et génération de contenu alimentée par l'IA pour créer des jeux au format roman visuel. Ces jeux incluent 'Jeu pour la sécurité' pour les enfants âgés de 12-17 ans focalisé sur les comportements de sécurité en temps de guerre, et 'Attention ! Mines !' pour les enfants âgés de 8-11 ans ciblant les connaissances sur les restes explosifs. La plateforme combine l'expérience vécue de l'organisation des zones de conflit avec des scénarios générés par l'IA pour créer du contenu éducatif divers et engageant. Les plans incluent développer des environnements d'apprentissage adaptatifs en temps réel qui ajustent la complexité et contenu basé sur les réponses utilisateur individuelles.

Défis clés abordés :

- Provision d'éducation à la sécurité pour les enfants dans les zones de conflit actif expérimentant des attaques de véhicules aériens sans pilote (UAV)
- Aborder les sensibilités culturelles et linguistiques, particulièrement pour les personnes déplacées russophone du Donbas naviguant les territoires ukrainophones
- Créer du contenu éducatif engageant rapidement avec des ressources et contraintes de connectivité limitées
- Travailler avec des populations traumatisées et vulnérables nécessitant des matériels culturellement appropriés et spécifiques au contexte
- Équilibrer l'innovation technologique avec une compréhension interpersonnelle profonde et empathie

Impact : Créé avec succès des produits éducatifs qui combinent l'expérience personnelle de guerre avec des variations de contenu générées par l'IA, permettant le développement rapide de "produits vraiment nouveaux, inhabituels, mais en même temps utiles et intéressants." L'approche a permis à l'organisation d'élargir significativement leur gamme d'idées éducatives tout en maintenant un contenu authentique et contextuellement pertinent pour les enfants affectés par les conflits. Les développements futurs visent à créer un format d'apprentissage 'dialogue vivant' où l'IA soutient et développe le processus éducatif en temps réel.

Cas d'usage de l'IA humanitaire : solutions spécialisées en action

Assistant IA hors ligne pour la sécurité opérationnelle

Organisation : Organisation humanitaire internationale au Liban
L'unité ICT a développé un assistant IA entièrement local pour soutenir les activités opérationnelles tout en maintenant une confidentialité et sécurité complètes des données. Le système fournit des capacités d'IA sécurisées qui fonctionnent entièrement hors ligne sans dépendances cloud, abordant les exigences critiques de protection et vie privée pour les opérations humanitaires.

Implémentation : Construit utilisant un modèle de langue open-source avec ajustement fin personnalisé sur les données organisationnelles incluant protocoles de cybersécurité, procédures de réponse humanitaire, et terminologie spécifique au secteur. Déployé sur l'infrastructure de serveur local utilisant des outils d'inférence hors ligne. Le système soutient l'entrée de fichiers, suit les interactions utilisateur pour l'apprentissage continu, et inclut une boucle de feedback pour améliorer la précision basée sur les corrections utilisateur sans nécessiter un ré-entraînement complet du modèle.

Défis clés abordés :

- Préoccupations de confidentialité et sécurité des données nécessitant une opération complètement hors ligne sans dépendances cloud
- Contraintes de ressources et financement limitées dans l'implémentation technologique humanitaire
- Besoin de connaissance IA spécifique au secteur incluant cybersécurité, protocoles de réponse humanitaire, et terminologie locale
- Exigences de formation du personnel et développement de capacité dans les domaines techniques et de sécurité
- Génération d'ensembles de données structurées et interprétation de documentation technique complexe

Impact : Le système est utilisé quotidiennement pour interpréter les documents techniques, expliquer les incidents de sécurité, assister la formation du personnel, et générer des ensembles de données structurées. L'approche entièrement interne assure une transparence et contrôle complets des données tout en fournissant des capacités d'IA pratiques. Le projet démontre comment les organisations humanitaires peuvent développer des solutions d'IA sophistiquées à travers l'implémentation locale innovante et l'usage créatif de l'infrastructure technologique disponible.

4. Regard vers l'avenir : réaliser le potentiel humanitaire de l'IA

Cette recherche identifie des défis nécessitant une réponse coordonnée du secteur, mais les solutions doivent être co-développées à travers le dialogue entre praticiens humanitaires, partenaires technologiques, bailleurs et communautés affectées.

Plutôt que des recommandations prescriptives, nous soulignons les domaines clés dans les cinq thèmes de notre rapport nécessitant l'attention sectorielle et les questions critiques qui doivent être résolues pour avancer de manière responsable.

4.1 Combler l'écart d'implémentation

L'adoption individuelle a dépassé la préparation organisationnelle, avec de hautes proportions de travailleurs humanitaires utilisant l'IA en contraste avec de faibles niveaux d'intégration organisationnelle d'IA.

Comment les organisations peuvent-elles accélérer l'adoption institutionnelle tout en préservant l'innovation démontrée par les travailleurs individuels ? Quels mécanismes de financement pourraient reconnaître le potentiel de l'IA à améliorer plutôt que concurrencer avec la programmation directe ? Comment abordons-nous les réalités d'infrastructure dans les contextes humanitaires tout en construisant la capacité en IA ?

Les priorités futures suggèrent maturer notre compréhension des domaines clés d'expansion comme l'analytique de données et prévision, suivi et évaluation, et évaluations de risques, indiquant un mouvement au-delà de la simple automation de tâches vers des applications plus stratégiques.

Image: Adobe

4.2 Tirer parti du paradoxe des compétences

Les taux élevés d'usage d'IA parmi les humanitaires et les faibles niveaux d'expertise révèlent une opportunité.

L'accessibilité des interfaces d'IA conversationnelles suggère que le secteur peut construire sur l'adaptabilité démontrée plutôt que commencer le développement de capacité de zéro.

Comment exploitons-nous cette accessibilité comme point d'entrée pour un développement de capacité numérique plus large ? Quel rôle les travailleurs humanitaires expérimentés devraient-ils jouer, étant donné que la recherche suggère que leur connaissance contextuelle peut faciliter l'adoption d'IA ? Comment les approches de formation abordent-elles à la fois les compétences techniques et la connaissance éthique sophistiquée requise pour le déploiement responsable d'IA dans les contextes de crise ?

La recherche suggère que les outils d'IA peuvent être plus intuitifs que les systèmes numériques traditionnels, particulièrement pour les travailleurs humanitaires dont les rôles focalisés sur la communication s'alignent avec les capacités de langage naturel, offrant potentiellement de nouvelles voies pour le renforcement de capacité.

> **La technologie est très puissante et peut vraiment changer et transformer les vies. Donc si nous avons les bons bailleurs qui peuvent soutenir cela. Mettons nos têtes ensemble. À la fin de la journée nous serons capables de soutenir beaucoup de communautés mal desservies en tirant parti de la technologie.** - Répondant à l'enquête

Image: Getty

4.3 Coordonner les approches de formation

Les organisations fournissent ou dirigent peu à pas de formation ou guidance en IA, quand la demande et motivation par les humanitaires à développer les compétences en IA est élevée. Cela signale le besoin critique d'investissement coordonné dans les programmes de formation spécifiques au secteur. La demande existe clairement - la question est comment coordonner l'offre efficacement.

Comment les programmes de formation peuvent-ils aborder les niveaux débutant à expert tout en soutenant les organisations plus petites à travers des ressources partagées ? Quel rôle les organisations locales devraient-elles jouer, étant donné leur leadership apparent dans les cultures d'apprentissage basées sur la confiance ? Comment passons-nous au-delà de l'usage d'outil basique pour englober les considérations éthiques et applications spécifiques humanitaires ?

> **Les entreprises technologiques devraient offrir des plateformes de formation pour augmenter l'adoption de leurs outils. Il serait génial si l'HLA et autres organisations pouvaient utiliser leur position unique pour s'engager avec Microsoft et Google plus proactivement...il y a un besoin de leadership dynamique pour négocier avec les fournisseurs technologiques et l'importance de créer des modèles durables, et les transférer aux gouvernements pour usage continu.**
> - Participant d'entretien travaillant pour une agence de l'ONU au Kenya

Image: Matt Sills

4.4 Combler l'écart de gouvernance de l'IA humanitaire

Le secteur ne peut pas se permettre des approches où les travailleurs individuels portent la responsabilité de l'usage éthique de l'IA sans soutien institutionnel.

Le vide de gouvernance - adoption individuelle généralisée versus politiques formelles limitées - soulève des questions fondamentales sur comment équilibrer l'innovation avec la supervision. Comment les cadres peuvent-ils soutenir plutôt que contraindre l'expérimentation responsable déjà en cours à travers le secteur ?

Quelles approches coordonnées à l'échelle sectorielle sont nécessaires pour aborder les défis partagés autour de la souveraineté des données, protection de la vie privée, et alignement avec les principes humanitaires ? Comment le secteur peut-il construire sur les initiatives existantes comme le AI Lighthouse for responsible AI de NetHope[8] tout en développant des ressources politiques partagées pour les organisations plus petites qui manquent de capacité pour le développement de cadre complet ?

L'expansion ou établissement de communautés de pratique dédiées à l'IA humanitaire - qui sont inclusives de tout le spectre des niveaux d'adoption d'IA et portée globale - pourrait soutenir la coordination, mais nécessiterait des ressources et effort significatifs.
La recherche récente de CARE International met l'accent sur le besoin critique de plus grande participation de la société civile du Sud Global dans la prise de décision en IA, identifiant des voies incluant l'expansion de la littératie en IA, augmentation de la représentation locale à travers le cycle de vie de l'IA, et renforcement du plaidoyer sur les impacts contextualisés.[9]

Les approches réussies devraient reconnaître différentes tolérances au risque à travers les types d'organisations - des agences de l'ONU hautement structurées aux ONG locales innovantes - tout en établissant des standards de base qui protègent à la fois les travailleurs humanitaires et les populations qu'ils servent.

> **En rassemblant tous les acteurs sous un front commun, nous pouvons conduire une plus grande efficacité, réduire les coûts, et accélérer l'adoption responsable de l'IA. Plus important, nous pouvons amplifier notre capacité à servir les communautés les plus vulnérables avec des interventions plus intelligentes, rapides, et mieux ciblées.**
> - Répondant à l'enquête

4.5 Équilibrer les outils commerciaux avec les solutions spécialisées

Les plateformes d'IA commerciales ont permis l'adoption humanitaire rapide à travers leur accessibilité et interfaces intuitives, démocratisant l'accès à l'IA à travers le secteur indépendamment des politiques ou budgets organisationnels.

Les solutions commerciales et spécialisées ont des rôles importants à jouer dans l'écosystème d'IA. Cependant, la forte dépendance du secteur aux plateformes commerciales soulève des questions sur si ces outils peuvent aborder les exigences humanitaires spécifiques comme la protection de données améliorée, capacités hors ligne, et compréhension contextuelle.

Comment les fournisseurs d'IA commerciaux et organisations humanitaires peuvent-ils collaborer pour aborder les besoins spécifiques au secteur ? Comment le secteur peut-il équilibrer l'accessibilité des outils commerciaux avec l'investissement stratégique dans les solutions spécialisées ? Quels partenariats pourraient prioriser les exigences humanitaires tout en restant financièrement viables ?

> **Il y a un besoin de plus de conception d'IA dirigée localement et s'engager avec les entreprises technologiques pour aborder ces défis, particulièrement à la lumière du déplacement croissant et pauvreté urbaine.**- Répondant à l'enquête

Image: Save the Children

5. Résumé

Cette recherche identifie des défis nécessitant une réponse coordonnée du secteur, mais les solutions doivent être co-développées à travers le dialogue entre praticiens humanitaires, partenaires technologiques, bailleurs, et communautés affectées.

Cette recherche révèle un secteur humanitaire subissant une transition significative. Les travailleurs humanitaires démontrent une adaptabilité notable dans l'adoption des outils d'IA, souvent avant les structures et soutien organisationnels. Tandis que l'adoption individuelle est élevée, les organisations rattrapent dans l'infrastructure, politique, et soutien coordonné pour l'usage responsable de l'IA.

Ce qui émerge est un paradoxe d'IA humanitaire façonné par cinq défis interconnectés : un écart entre l'adoption individuelle et la préparation organisationnelle où l'usage d'outil généralisé coexiste avec l'expertise formelle limitée et soutien inconsistant. La formation reste une préoccupation, beaucoup s'appuyant sur l'apprentissage auto-dirigé qui peut ne pas aborder les complexités éthiques ou contextuelles. Le manque de supervision organisationnelle a mené à l'usage d'outil d'IA généralisé en dehors des cadres formels, tandis que la domination d'outil commercial a démocratisé l'accès mais créé des flux de travail fragmentés où la conscience organisationnelle reste limitée.

L'expérimentation individuelle stimule la demande de gouvernance et formation plus claires, pourtant sans soutien organisationnel, les écarts s'élargissent. Ce paradoxe offre des opportunités claires : l'adaptabilité et motivation des travailleurs sont des forces qui peuvent être exploitées, et les fondations pour l'usage d'IA coordonné et responsable existent.

Image: Matt Sills

6. Réflexions de conclusion de l'équipe de recherche et futures pistes d'investigation

Nous nous sommes lancés pour apprendre ce que l'IA signifie pour les humanitaires et le travail humanitaire. Ce que nous avons trouvé était plus complexe qu'attendu.

À travers cette recherche, nous avons fait surface aux voix des humanitaires et appris qu'ils n'attendent pas la permission pour s'engager avec l'IA - ils expérimentent déjà, s'adaptent, et appliquent des outils pour servir les communautés affectées par les crises. Pourtant cette innovation se déploie au sein d'un écosystème fragmenté marqué par les écarts de financement, incertitude éthique et soutien institutionnel limité.

Le paradoxe d'IA humanitaire encapsule cette tension : l'adoption individuelle a dépassé l'infrastructure et stratégie organisationnelles. Ce n'est pas un échec - c'est un signal que le secteur est prêt à s'engager mais a besoin d'un échafaudage approprié pour le faire sûrement et équitablement.

L'engagement global dans cette recherche démontre que les humanitaires sont prêts à s'engager dans le dialogue avec des acteurs de confiance et aider à façonner l'avenir de l'IA humanitaire. Comme noté dans le rapport, plus de 80% des répondants à l'enquête ont opté pour participer dans la recherche de suivi et webinaires, montrant le désir d'un mouvement d'IA humanitaire dirigé par la communauté.

Image: Matt Sills

Futures pistes d'investigation

Cet exercice de recherche établit une ligne de base pour l'adoption d'IA humanitaire, fournissant l'opportunité de suivi longitudinal des tendances d'adoption d'IA, comblant le besoin du secteur de mesurer le progrès au fil du temps ou évaluer l'efficacité de l'intervention. Il ouvre aussi plusieurs directions de recherche prometteuses pour l'exploration future, incluant :

Cadres d'IA éthiques

Comment le développement d'IA centré sur l'éthique et ce qui a été appelé 'IA ProSociale'[10] peut-il guider les solutions humanitaires spécialisées qui incarnent les valeurs sectorielles - de la conception au déploiement ? Cela s'aligne avec l'intérêt philanthropique émergent dans l'innovation d'IA dirigée localement et consciente du contexte.

Modèles d'adoption régionaux d'IA

Comment les contextes régionaux spécifiques façonnent-ils l'adoption d'IA dans le travail humanitaire ? Avec 75% des répondants à l'enquête du Sud Global, cette recherche a révélé un engagement et innovation forts, pourtant dans le secteur, les variations régionales dans les moteurs d'adoption restent sous-explorées. La recherche future pourrait examiner plus profondément comment ces modèles informent le développement d'IA plus équitable et approprié au contexte à travers les environnements humanitaires.

Intégration opérationnelle humanitaire

Comment les organisations humanitaires peuvent-elles passer des projets pilotes à l'implémentation d'IA mise à l'échelle dans les environnements opérationnels complexes, particulièrement avec les défis infrastructurels ? La recherche pourrait explorer ce qui fait réussir certaines implémentations d'IA où d'autres échouent, examinant particulièrement le rôle des partenariats locaux, processus de conception centrée utilisateur, et approches d'implémentation adaptatives qui tiennent compte de la nature imprévisible des contextes humanitaires.

Dynamiques de confiance et adoption

Comment et pourquoi la confiance est-elle construite dans les outils d'IA, particulièrement étant donné l'adoption rapide de l'IA conversationnelle dans le secteur humanitaire où les relations humaines l'emportent traditionnellement sur les données ? Comment pouvons-nous mesurer cela ? Cela a des implications pour les systèmes de suivi, évaluation, et soutien décisionnel.

Références

1 UN OCHA. 2025. Humanitarian reset announcement by Emergency Relief Coordinator Tom Fletcher. 10 March 2025. Available at: https://www.unocha.org/news/humanitarian-reset-10-march-2025

2 ALNAP. 2025. Global Humanitarian Assistance Report 2025. p.10. Available at: https://alnap.org/help-library/resources/global-humanitarian-assistance-report-2025

3 Hall, L. 2025. AI in humanitarian action: historical context and current landscape. Humanitarian Leadership Academy. Available at: www.humanitarianleadershipacademy.org/resources/the-history-of-artificial-intelligence-in-humanitarianism

4. IBM. 2025. What Is Shadow AI? IBM Think. https://www.ibm.com/think/topics/shadow-ai

5. Johnson, M. 2025. Persona clustering: archetypal AI users in humanitarian work. Data Friendly Space. Available at: https://www.datafriendlyspace.org/resources/ai-survey-user-personas

6. Parkinson, K.M. and Grieder, E. 2024. HLA Learner Survey 2024: Initial Research Insights. Humanitarian Leadership Academy. Available at: https://www.humanitarianleadershipacademy.org/resources/hla-learner-survey-2024-initial-research-insights

7 Infosecurity Magazine. 2024. Third of employees sharing work info with AI tools without permission. Available at: https://www.infosecurity-magazine.com/news/third-employees-sharing-work-info

8 NetHope. 2024. NetHope AI Lighthouse for Nonprofits: Your Guide to Responsible, Purpose-Driven AI. Available at: https://nethope.org/programs/discover-the-ai-lighthouse-your-guide-to-responsible-purpose-driven-ai-specifically-for-nonprofits

9 CARE International. 2025. AI and the Global South: Exploring the Role of Civil Society in AI Decision-Making. ALNAP. Available at: https://www.alnap.org/help-library/resources/civil-society-in-ai-decision-making

10 Walther, C.C. 2024. ProSocial artificial intelligence as a catalyst for holistic health: a multidimensional approach. BMC Global and Public Health, 2(1):76. Available at: https://bmcglobalpublichealth.biomedcentral.com/articles/10.1186/s44263-024-00111-z

Acknowledgments and credits

The research team would like to thank the 2,539 survey respondents from 144 countries and territories, and key informant interview particpants representing Italy, Kenya, Lebanon, Ukraine and Yemen. This research would not have been possible without your engagement.

We would also like to thank Izzy Quilter (Humanitarian Leadership Academy) for reviewing this report, and expert panellists for their support of the report launch event: C. Douglas Smith (Data Friendly Space), Ali Al Mokdad (independent), and Dr Cornelia C. Walther (University of Pennsylvania).

How to cite this research: Humanitarian Leadership Academy & Data Friendly Space (2025). Artificial intelligence in the humanitarian sector in 2025: mapping current practice and future potential.

Contact

Humanitarian Leadership Academy
info@humanitarian.academy
humanitarianleadershipacademy.org

Data Friendly Space
hello@datafriendlyspace.org
datafriendlyspace.org

Published August 2025, v1.

Image: Getty